SOMMAIRE

Notre Evêque nous parle 439

- Agenda de Mgr Léonard.
- Intentions des messe.

COMMUNICATIONS OFFICIELLES 446

A l'agenda de Mgr Warin - Apostolat de la prière - Confirmations - Fabriques d'Église - Pratique religieuse - Prêtres défunts.

DIACONAT 455

VIE CONSACRÉE 456

ENSEIGNEMENT 459

JOURNÉE DE LA MISSION UNIVERSELLE 464

ANNÉE DU SACERDOCE : 467

- Propos du cardinal Danneels.
- Six rencontres.

HISTOIRE DIOCÉSAINE - Abbé Joseph ANDRÉ 475

COMMISSIONS 479

Liturgie - Pastorale familiale - Préparation au mariage - Visiteurs des malades.

FORMATION 484

Formation Emmaüs (P. 474) - ACi - Formation Sud-Luxembourg) - CIFRA - R'atelier - Échos de la session de Ciney - de la session de Chimay.

AU CALENDRIER 489

- Sur les ondes en octobre.
- Aux Sanctuaires de Beauraing.
- Informations diverses .

DOCUMENTATION 494

- Livres - Revues.
- A l'écoute des jeunes Eglises.

AGENDA DIOCÉSAIN 503

Diocèse de Namur

Notre Évêque nous parle.

Pour une théologie du chantier paroissial

Grâce à l'engagement généreux de l'équipe du chantier paroissial, celui-ci se déploie activement dans le diocèse. Cet effort n'a pas seulement une visée pratique ou opérationnelle, il est sous-tendu par une théologie implicite que j'aimerais déployer en quelques éditoriaux.

Je procéderai en plusieurs étapes. La première sera consacrée au contexte actuel de la mission pastorale de l'Église. La deuxième explicitera le thème essentiel du primat du don de Dieu, préalable permanent à tout plan pastoral. La troisième explicitera l'articulation théologique du chantier pastoral. Les suivantes détailleront les divers moments ou aspects de cette articulation. Le présent éditorial sera dédié aux deux premières étapes.

Le contexte actuel de la mission pastorale de l'Église

Le monde de ce temps

Même quand il traite explicitement du fonctionnement interne des communautés chrétiennes, un projet d'animation pastorale des paroisses doit garder en point de mire l'ensemble de la vie sociale. En effet, l'Église n'existe que pour son Seigneur et pour le monde. Aussi, comme le dit le Concile Vatican II (*Gaudium et Spes*, § 1) : « Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur ».

Or, en ce début du 21ème siècle, nous sommes, certes, sensibles aux aspects positifs et prometteurs de la civilisation et de la culture présentes, mais nous nous trouvons également confrontés à de redoutables impasses. De toute manière, nous sommes à l'heure de grands défis. Citons parmi les plus importants : la difficulté d'intégrer de manière à la fois positive et critique les tendances majeures de la modernité, spécialement l'exaltation de l'individu libre et autonome ; la crise des valeurs humaines et religieuses ; l'absence de points de repère suffisants dans la recherche du sens de la vie ; le développement anarchique d'une nouvelle faim de spirituel ; le surgissement de graves problèmes éthiques nouveaux ; les nombreuses atteintes au respect de la vie humaine et des droits de l'homme ; l'émergence laborieuse de la démocratie ; les injustices flagrantes ; les pauvretés criantes du Tiers et du Quart-Monde ; les péripéties de la crise financière et économique avec ses répercussions tragiques sur l'emploi ; l'érosion des mœurs ; la consommation croissante de drogues ; la diffusion du sida, etc.

La mission actuelle de l'Église

C'est dans ce monde-là, avec ses espoirs et ses angoisses, que l'Église doit vivre la mission que Jésus lui a confiée et qui demeure aujourd'hui comme hier : 1) l'annonce de la libération intégrale de l'homme par l'amour du Père s'exprimant dans la croix et la résurrection de Jésus, vrai Dieu et vrai homme ; 2) la célébration des sacrements de la vie nouvelle et, spécialement, de l'Eucharistie, en laquelle nous sont données les énergies du monde à venir ; le rassemblement des disciples de Jésus en une communauté missionnaire qui assure la rencontre du Christ et du monde. Le souci pastoral de l'Église se trouve ainsi à la jointure de la vie du monde et de la mission d'évangélisation et de salut incombant aux disciples du Christ. Dans l'accomplissement de cette mission pastorale, l'Église de nos pays connaît, comme le monde, ses ombres et ses lumières.

Au nombre des *lumières*, nous pouvons citer les possibilités ouvertes par le renouveau liturgique, biblique, catéchétique et théologique qui a préparé le Concile Vatican II ainsi que la prise de

conscience de la responsabilité des laïcs dans la vie de l'Église. Comment ne pas penser ici au peuple immense formé par les catéchistes, les visiteurs de malades, les équipes liturgiques, les choristes et musiciens, les équipes paroissiales ou de secteur, les services d'entraide, sans oublier tous les mouvements organisés ?

Parmi les *ombres* et les *défis*, mentionnons : la perception parfois mal équilibrée des enjeux de la liturgie et, spécialement, la fréquente banalisation de la communion eucharistique ; la crise quasi générale en Occident (même si nous n'avons pas trop à nous plaindre dans notre diocèse) des vocations au sacerdoce et à la vie consacrée ; le nombre relativement décroissant des prêtres et, parfois aussi, des laïcs engagés ; le recul de la pratique régulière et l'ignorance religieuse ; la discordance entre la " demande " sacramentelle et la motivation peu religieuse qui l'inspire souvent ; l'abandon massif des jeunes après la confirmation ; la perte de l'identité chrétienne dans nombre d'institutions catholiques ; le redoutable ébranlement de la cellule familiale ; la difficulté d'une nouvelle évangélisation de la culture ; le fossé entre l'Église et une partie notable des masses populaires.

La situation spirituelle de la jeunesse préoccupe particulièrement nos communautés chrétiennes. Jeunesse marquée, chez nous comme ailleurs, par un large abandon de la pratique religieuse et une allergie aux aspects institutionnels de l'Église comme de la société en général, en même temps que par un étonnant conformisme culturel (mêmes vêtements, même musique, mêmes loisirs) ; par un profond matérialisme (argent, sorties, sexe, violence, drogue, alcool) en même temps que par une impressionnante capacité de générosité ponctuelle en faveur de toutes les formes de pauvreté et une disponibilité étonnante à faire des découvertes spirituelles lors d'événements exceptionnels (marches, pèlerinages, rassemblements de jeunes). Jeunesse en quête de sens à la vie, mais souvent livrée à elle-même et sans travail. Jeunesse souvent tentée par les mirages du Nouvel Âge. Par bonheur, notre diocèse est abondamment pourvu de lieux accueillants et formateurs pour des jeunes (quelques grandes paroisses spécialement dynamiques en la matière, monastères ou communautés classiques, communautés nouvelles, bien branchés sur le monde des jeunes.

Par surcroît, l'Église est amenée, en nos pays, à vivre sa délicate mission dans le contexte d'indéniables tensions internes : entre sensibilité de gauche ou de droite ; entre spiritualité verticale ou horizontale ; entre largeur ou rigueur dans les conditions d'accès aux sacrements ; entre appel pressant aux ministères ordonnés et appel prioritaire à la responsabilité des laïcs, etc. Sans compter les sujets récurrents, voire éculés, dont nos médias sont particulièrement friands : célibat sacerdotal, non-ordination des femmes, morale sexuelle et conjugale, place du théologien dans l'Église et rapport au Magistère, etc.

Une conviction fondamentale : le primat du don de Dieu

Le chantier paroissial est, très normalement, porté par un plan concernant la vie de l'Église et l'avenir de nos paroisses. Or l'Église est finalement conduite par le Seigneur lui-même. Le livre des Actes des Apôtres en est le témoin normatif jusqu'à la fin des temps. Nous y voyons une Église dont les membres s'affairent à l'évangélisation, mais dans une constante soumission à l'action première de l'Esprit de Jésus. D'où le climat d'espérance, d'audace et de joie en lequel, malgré les persécutions, baigne le livre des Actes.

Les évangiles aussi contiennent des passages qui suggèrent clairement que la fécondité pastorale de l'Église est suspendue à l'obéissance de sa foi au Seigneur ressuscité. C'est ainsi que le récit de la pêche miraculeuse, au terme de l'évangile de Jean, est manifestement conçu pour répondre, notamment, à une interrogation de l'Église primitive sur les maigres résultats obtenus à la suite de grands efforts et sur le fruit abondant porté par la foi sans réserve dans les impulsions provenant du Seigneur (cf. Jn 21, 3-7).

Ces textes du Nouveau Testament ne nous invitent certes pas à vouloir mesurer quantitativement l'efficacité pastorale de l'Église, encore moins à renoncer à tout plan pastoral. Leur intention est plutôt de fortifier en nous la foi dans le don généreux du Seigneur : « Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? » (Jn 11, 40).

Par contraste, le seul passage, dans l'évangile de Marc, où Jésus est incapable d'opérer des miracles est sa visite à Nazareth, auprès de compatriotes sceptiques. « Là, note l'évangéliste, il ne put faire aucun miracle, si ce n'est guérir quelques malades en leur imposant les mains, et il s'étonnait de leur manque de foi. » (Mc 6, 5-6)

Nous aussi, nous sommes souvent confrontés à la distorsion entre les grands efforts que nous déployons et les résultats apparemment maigres que nous enregistrons. La réponse à nos interrogations est sans doute la même aujourd'hui que dans l'évangile. Ce n'est pas notre générosité qui est en cause, mais c'est plutôt la ferme espérance dans le don de Dieu et la foi vive dans le primat de l'agir divin qui nous font défaut. N'est-ce pas, pour une part, ce manque de foi qui, comme dans l'évangile, paralyse en quelque sorte le Seigneur ? Laissons donc s'affirmer en nous un désir plus ardent, inspiré par une foi plus audacieuse, que s'accomplissent pour l'Église de ce temps, les trois premières demandes du « Notre Père » : « Que, sur la terre comme au ciel, ton Nom soit glorifié, ton Règne arrive, ta Volonté soit réalisée » !

Une espérance plus résolue dans le don de Dieu nous aidera à développer une pastorale plus proche de celle de Jésus, laquelle consistait à opérer des signes manifestant la venue du Royaume et, dans le sillage de ces signes, à évangéliser les personnes et les foules. Une pastorale plus proche aussi de celle des Apôtres, laquelle reposait sur une foi radicale en la puissance pascale du Nom, c'est-à-dire de la Personne vivante, de Jésus (cf. Ac 3, 16).

Une telle attitude de foi nous aidera à entreprendre beaucoup sans succomber à la tentation de l'activisme. D'où l'importance que, dans la pastorale de l'Église, tout commence, se déploie et s'achève dans la prière et la contemplation.

C'est pourquoi, outre la valeur propre de leur vocation, les contemplatifs apportent, par leur vie contemplative même, une

contribution essentielle à la pastorale de l'Église diocésaine. Celle-ci s'appuiera aussi résolument sur le « monastère invisible » formé par les malades, les personnes éprouvées, âgées ou seules, et les enfants. Ce peuple d'intercesseurs est indispensable à la vitalité de l'Église et de sa pastorale. Suite au prochain numéro …

+ André-Mutien,
Évêque de Namur.

Agenda de Mgr Léonard : octobre 2009

1. Récollection sacerdotale et diaconale, à Beauraing ;
   20h.00 : messe de la Vie éternelle (personnes ayant perdu un enfant pendant la grossesse par avortement ou fausse couche), à Beauraing.

2. En journée : participation au Congrès liturgique, à Ciney.

Du 2 au 5 : début de la visite pastorale des doyennés d'Auvelais et Fosses

4. 15h.00 : rassemblement des pèlerins du diocèse, à Beauraing.

6. 08h.30 : cours au Studium Notre-Dame, à Namur ;
   14h.30 : rencontre avec les inspecteurs du cours de religion dans le fondamental ;
   17h.30 : réunion du Bureau de la Commission interdiocésaine du diaconat permanent.

7. En soirée : conférence sur la sexualité, organisée par l'Institut « Sophia », à Bruxelles (Facultés St-Louis).

8. Conférence épiscopale nationale, à Malines.

9. 09h.00 : Conseil épiscopal ;
   16h.00 : convivence du Chemin néocatéchuménal, à Houffalize.

10-12. Séjour à Rome pour la canonisation du Père Damien et de Sœur Jeanne Jugan.

Du 13 au 26 : poursuite de la visite pastorale des doyennés d'Auvelais et Fosses

13. 08h.30 : cours au Studium Notre-Dame.

18. 15h.00 : messe à la Basilique de Koekelberg, en hommage au saint Père Damien.

20. 08h.30 : cours au Studium Notre-Dame.

23. 09h.00 : Conseil épiscopal.

24. 10h.00 : messe de profession religieuse solennelle chez les Sœurs de la Charité, à Namur.

27. 08h.30 : cours au Studium Notre-Dame.

30. 09h.00 : Conseil épiscopal.

30-1er novembre : récollection au Foyer de Charité de Spa-Nivezé.

Adaptation de casuel et des offrandes de messe.

Dans un but d'information avant la réception des intentions de messe à la Toussaint, je signale qu'à partir du 1er janvier 2010, les offrandes de messe passeront, dans tout le pays, à sept euros (pour une messe lue ou chantée). Dans notre diocèse, les offrandes pour une neuvaine ou un trentain seront respectivement de quatre-vingts euros et deux cent soixante euros. Également à partir du 1er janvier 2010, le casuel des mariages et funérailles (tarif A) s'élèvera à cent trente-cinq euros (par l'augmentation des postes d'organiste et de chantre), celui du dernier adieu et du service (tarifs B et C) passera à soixante euros chacun. Une note détaillée paraîtra dans un prochain numéro des Communications.

Chanoine Jean-Marie Huet, *vicaire épiscopal*



Communications officielles

A l'agenda de Mgr Warin : octobre 2009.

Mercredi 7 octobre à Malines (Archevêché) :

— à 10h30, réunion du Comité de coordination.

Dimanche 11 octobre à Rome :

— participation à la célébration des canonisations.

Samedi 17 octobre à Namur (Petites Sœurs des Pauvres) :

— à 10h00, eucharistie d'action de grâce à l'occasion de la canonisation de la fondatrice (Sœur Jeanne Jugan).

Dimanche 18 octobre à Saint-Hubert (Basilique) :

— à 10h00, eucharistie d'action de grâce à l'occasion du bicentenaire de l'arrivée des Sœurs de Notre-Dame.

Dimanche 25 octobre à Hastière-par-Delà :

— à 15h00, ordination d'un diacre permanent (Michel Libert).

Au mois d'octobre, prier avec le Saint-Père.

Intention générale

Pour que le dimanche soit vécu comme le jour où les chrétiens se réunissent afin de célébrer le Seigneur ressuscité en participant à la table de l'Eucharistie.

Intention missionnaire

Pour que tout le peuple de Dieu, à qui le Christ a confié le mandat d'aller et de prêcher l'Évangile à toute créature, assume avec engagement sa propre responsabilité missionnaire et pour qu'il la considère comme le plus haut service qu'il puisse offrir à l'humanité.


Gelbressée

Jours de confirmation

« Donne-leur en plénitude
l'Esprit qui reposait sur ton Fils Jésus ».

Confirmations en septembre.

27/09/09	10h30	Achet	Mgr Warin

Confirmations en octobre.

04/10/09	10h45	Bouge (Inst. St-François)	Abbé P. Hector
04/10/09	17h00	Namêche	Abbé H. Ganty
16/10/09	19h00	Romedenne	Chan. J. Jallet
17/10/09	18h00	Namur, St-Nicolas	Abbé Ch. Florence
17/10/09	18h30	Étalle	Abbé P. Roger
18/10/09	10h30	Belgrade	Abbé P. Hector
18/10/09	10h30	Libramont	Chan. M. Herbiet
18/10/09	11h00	Baillonville	Abbé H. Ganty
18/10/09	15h00	Les Tombes	Abbé P. Hector

Confirmations en novembre.

07/11/09	??	Bouge, Moulin-à-Vent	Chan. M. Herbiet
08/11/09	10h30	Vedrin-Centre	Abbé J. Bayet
08/11/09	10h45	Bouge, Moulin-à-Vent	Abbé P. Hector
15/11/09	15h00	Rienne	Abbé P. Hector
20/11/09	19h00	Petit-Waret	Mgr A.-M. Léonard
22/11/09	10h30	Nives	Mgr P. Warin
22/11/09	15h00	Couvin	Abbé J. Bayet



Fabriques d'Église : Baux à ferme - Procédure.

Lorsqu'un bien rural est libre d'occupation, la fabrique d'église doit remettre le bien en location.

La loi du 4 novembre 1969 sur le bail à ferme impose aux fabriques d'église des conditions particulières pour la mise en location de leurs biens ruraux :

1° elles doivent procéder par voie de soumission déposée à la poste sous pli cacheté et recommandé, adressé au président de la fabrique.

2° l'ouverture et la lecture des soumissions ont lieu en séance publique.

3° la fabrique doit fixer, à peine de nullité, dans le cahier des charges établi en vue de la location, les critères qui détermineront le choix du locataire au cas où plusieurs soumissions seraient faites au montant du fermage légal, ou au cas où l'une au moins des soumissions serait supérieure au fermage légal.

4° le fermage maximum autorisé (dit «fermage légal») correspond au revenu cadastral du bien multiplié par un coefficient fixé par périodes de trois ans par des commissions provinciales constituées de représentants de propriétaires et de fermiers.

5° si plusieurs amateurs soumissionnent au fermage légal, ou si au moins une des soumissions dépasse le montant du fermage légal, la fabrique d'église a l'obligation de louer de gré à gré, au montant du fermage légal, en faisant usage des critères de choix repris au cahier des charges.

Fabriques d'Église : Baux à ferme - Critères.

Les Collèges des provinces de Namur et de Luxembourg n'ont pas fixé de critères à suivre obligatoirement pour permettre à la fabrique de faire un choix sans équivoque entre les différents soumissionnaires. En pratique, la fabrique d'église est donc libre de présenter les critères dans l'ordre qu'elle veut, du moment qu'ils ne soient pas contraires à l'intérêt général.

Il en résulte que les fabriques sont trop souvent suspectées, parfois à juste titre, d'avoir « arrangé » l'ordre des critères en telle sorte que ce soit nécessairement tel soumissionnaire bien connu qui soit retenu, les critères choisis étant parfaitement adaptés à son profil, au détriment d'autres soumissionnaires. Cela crée un climat malsain et suscite des rivalités dans la paroisse.

Comment éviter un tel risque ? Nous suggérons simplement que la fabrique d'église utilise la liste des critères établis par l'administration communale de l'entité où se situe cette fabrique. Cela garantira une impartialité plus grande, car en pareil cas on ne pourra plus accuser ou suspecter la fabrique de favoritisme à l'égard de quelque soumissionnaire que ce soit.

Catherine Naomé.

« Enquête annuelle sur la pratique religieuse - Concerne ...»

Chaque année, vers le mois de décembre, le Secrétariat de l'Évêché, grâce aux bons soins de Mr Philippe Goffin, adresse à chaque paroisse, par l'intermédiaire de son curé, ou du prêtre responsable, une feuille imprimée destinée aux statistiques annuelles. Cette feuille est imprimée en noir et blanc, et est intitulée « Enquête annuelle sur la pratique religieuse - Concerne ...»

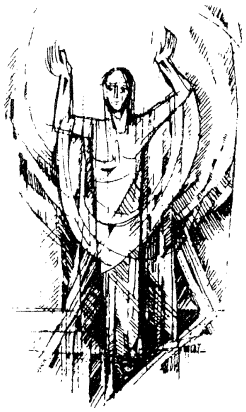
Cette feuille de statistiques émane de la Conférence épiscopale belge. Elle doit être remplie correctement et complètement, et elle doit être retournée au Secrétariat de l'Évêché de Namur dans le temps fixé (indiqué sur la feuille en question).

Concernant la feuille qui sera envoyée cette année, vers le mois de décembre, outre les demandes habituelles concernant les baptêmes, les mariages et les enterrements, il sera demandé à chaque curé ou prêtre célébrant l'Eucharistie le 3ème dimanche d'octobre (17 et 18 octobre 2009) de recenser le nombre de participants aux différentes célébrations.

D'avance, je remercie chacun de remplir fidèlement cette petite tâche pour la Gloire de Dieu.

Chan. D. Meynen,
archiviste.

PRIONS POUR NOS PRÊTRES DÉFUNTS.



Nous avons appris, par un email de son « héritier », que M. l'abbé **Denys LUHANGU** est décédé à la mi-juillet à Kinshasa - RDC des suites de l'aggravation de sa santé.

L'Église à Namur le remercie pour son ministère sacerdotal à Spontin de 2003 à 2007 et prie pour lui.

Monsieur l'abbé **Aubain FLABAT**
décédé à Landenne, le 07 août 2009.



Né à Villers-lez-Heest, le 07 décembre 1931 et ordonné prêtre à Namur, le 04 décembre 1955.

Il débuta son ministère sacerdotal comme professeur au Collège Notre-Dame de Bellevue à Dinant. En septembre 1957, il devint professeur à l'Institut Ste-Begge à Andenne, fonction qu'il exerça jusqu'en septembre 1983.

Du côté paroissial, il fut nommé curé de Coutisse en juillet 1967, et, en août 1975, il reçut également la charge curiale de Andenelle.

Il s'était retiré en janvier 2000.

« Quand Jésus **vit** toute **la foule** qui le suivait …» Lorsqu'on remet ce texte dans son contexte, on découvre que cette foule est faite de ce petit peuple de malades, d'infirmes, de gens qui souffrent. Oui, Jésus regarde ceux qui souffrent, les découragés, ceux qui n'en peuvent plus. Jésus a regardé Aubain et leurs regards se sont croisés.

« Heureux heureux, neuf fois heureux …» Jésus dit cela à des malades, à des gens qui souffrent mais de quel bonheur s'agit-il et pour quand ?

« Heureux les pauvres de cœur, le Royaume des cieux est à eux » non pas après la mort, même si cela n'exclut pas la perspective du monde à venir. Heureux maintenant : « Le Royaume des cieux **est** à eux ».

De quel bonheur s'agit-il ? Celui du Royaume de Dieu, il est fait de l'amour de Dieu qui illumine la souffrance …

C'est que, affirme Jésus, Dieu met son point d'honneur à rendre heureux mystérieusement ceux qui sont privés de tout bonheur humain. Car le bonheur, pour Jésus, n'est pas ce qu'habituellement nous pensons : richesse, plaisirs, santé … Tu es heureux, dit Jésus, non pas **si tu as** richesse, plaisirs, santé mais **si tu es** pauvre de cœur, assoiffé de justice, artisan de paix, cœur pur, si tu sais souffrir à cause de moi.

Alors on peut comprendre Saint Paul, disciple de Jésus, lui qui a tant souffert pour son maître. Lorsqu'il écrit aux Philippiens : « Nous sommes citoyens des cieux ». Ce n'est pas un illuminé qui parle lorsqu'il dit « nos pauvres corps ». Il se place dans la vérité humaine, Bernadette disait : « Je suis moulue comme un grain de blé ». Aubain, avec ton corps mutilé, couvert d'escarts, ton corps bourlingué trois fois par semaine pour aller à la dialyse. Paul sait aller jusqu'à la vérité de foi : « Nos pauvres corps seront à l'image de son corps glorieux ». Oui nous sommes promis à la résurrection, car nous sommes « citoyens des cieux »…

Depuis 60 ans, comme séminariste d'abord et ensuite comme prêtre, Aubain a suivi son maître humblement et fidèlement…

Extraits de l'homélie de Joseph Bayet.



Monsieur l'abbé **Guy DELVIGNE**
décédé à Bouge, le 29 août 2009.

Né le 21 juillet 1925 à Bovesse et ordonné prêtre à Namur le 27 juillet 1951.

Il débuta son ministère sacerdotal à l'Institut St-Aubain à Habay ; en 1954, il devint chapelain à Pontaury. En 1965, il fut nommé à Chéoux, d'abord comme administrateur et ensuite comme curé. De juillet 1977 à janvier 1996, il fut curé de Cognelée. Il fut ensuite nommé membre de l'équipe sacerdotale en charge des paroisses de Beez, Bouge, Moulin-à-Vent, Cognelée, Champion, Daussoulx, Vedrin et Les Comognes.

Il s'était retiré en octobre 2008.

- Ah te voilà cher Guy !

Tu n'en reviens pas ;

N'avais-tu pas peur de moi. N'avais-tu pas peur de cette rencontre ?

- Oui, Seigneur ; est-ce que tu vas me condamner ?
- Mais pourquoi, mon cher enfant ?
- Parce que tu m'as appelé et tu m'as donné la mission d'être prêtre et je n'ai pas toujours su bien faire. J'aurais dû être plus actif et plus priant. J'ai souvent été distrait. J'aurais voulu être aussi zélé que certains de mes confrères.

Allons, allons, sois sérieux.

Dans tes homélies et par toute ta vie, tu as toujours annoncé que j'étais un Dieu de Bonté, un Dieu Père.

Mais pour toi aussi je le suis.

Aujourd'hui je te prends dans mes bras : te voilà pacifié.

Tu es comme le prophète Elie (1° lecture) qui découragé, voulant toujours faire mieux, se réfugie dans une grotte ; Dieu lui paraissait loin ; or, précisément, c'est dans cet événement que Dieu vient à sa rencontre. Elie découvre que Dieu ne se manifeste pas dans le tonnerre, le bruit mais dans la douceur, le silence. Et après cette rencontre avec son Dieu, il est réconforté et il repart en disant « je suis plein de zèle pour toi, Seigneur »

Eh bien Guy, rappelle-toi ton zèle à vivre avec les jeunes, à les encourager, à les orienter.

Tes visites régulières chez les malades que soit à domicile ou dans les homes ; tu leur apportais le réconfort de Ma présence et tu célébrais souvent l'eucharistie à leur domicile.

Ton attachement à aider les faibles ; ceux qui te rendaient visite pour de l'argent mais aussi ceux dont tu remplissais le frigo.

Tes soirées et même tes nuits passées avec les sans domicile fixe de Namur dans un relais qui est devenu l'abri de nuit.

Ton accueil, à ta manière n'oubliant pas la bouteille de vin. Ton grand bonjour à tous.

Ton souci intellectuel de percevoir l'avenir de l'Église et de réfléchir aux grands thèmes de la vie.

Le soin que tu apportais à la beauté des églises (autel, tabernacle, chemin de croix, vêtements liturgiques, peinture …)

Oui le corps de notre ami l'abbé D est entré pour la dernière fois dans cette église, son église. Plusieurs fois par jour et cela depuis 31 ans, il venait faire un petit tout pour saluer son Jésus ; y prier son bréviaire auquel il était très fidèle ; il avait le sens du devoir …

Extrait de l'homélie par Jean Martens.



Monsieur l'abbé **Louis NOËL**
décédé à Namur, le 29 août 2009.

Né le 15 février 1922 à Saint-Servais et ordonné prêtre à Namur le 27 juillet 1947.

Il débuta son ministère sacerdotal comme vicaire à Sombreffe. En avril 1956, il est nommé administrateur à Perwez et, en février 1958, curé. En novembre 1960, il devient curé d'Erpent, fonction qu'il exerça jusqu'en mars 2005, date à laquelle il s'était retiré.

Depuis le début de mon épiscopat, j'ai toujours connu l'abbé Noël dans son double ministère de Curé d'Erpent et d'aumônier à la Maison de repos « Les Chardonnerets » à Jambes. C'était un prêtre au grand dévouement pastoral. Éclairé par une belle intelligence, son zèle sacerdotal était porté par une ferme volonté et une rare persévérance. Son humour pouvait être vif et ses réparties cinglantes. C'est un homme qui disait franchement le fond de sa pensée.

J'ai eu le bonheur de le rencontrer souvent et de l'apprécier lors de mes visites pastorales du doyenné de Jambes ainsi que lors d'autres célébrations dans le secteur de Jambes ou aux « Chardonnerets ».

Lorsque les épreuves de santé le contraignirent, non sans peine, à abandonner son ministère actif, j'eus l'occasion de le revoir à plusieurs reprises. Ce furent des moments difficiles pour lui, car son caractère entreprenant lui rendait particulièrement pénible d'accepter ses limites. Je me réjouis que, par la suite, dans son lieu de retraite bien méritée, il ait pu trouver paix et sérénité.

Avec vous, je rends grâce pour le long et fécond ministère de ce bon serviteur de l'Évangile et de l'Église. Que le Seigneur achève de le purifier et l'introduise dans la lumière qui ne connaît plus de couchant !

Mgr A.-M. Léonard,
évêque de Namur.

Soixante-deux années de Sacerdoce dont plus de la moitié du Ministère fut accompli dans la même paroisse d'Erpent ont marqué l'existence de ce prêtre. Il a évolué dans un faubourg verdoyant de Namur, ce lieu qu'il affectionnait … et qui pourtant à un certain moment l'a fait beaucoup souffrir quand pour le développement du réseau routier, sa paroisse fut coupée en deux par un fleuve de bitume nommé

Nationale 4, ne permettant plus aux paroissiens de rejoindre sans danger son église pour l'office dominical : « les enfants ne viennent plus ! ». disait-il. Cela le peinait vraiment.

Tant d'années durant lesquelles il exerça une pastorale paroissiale, suivant ses ouailles de la naissance à la mort, soucieux de leur évolution, soucieux de les voir s'ouvrir à la rencontre avec Dieu : « un zèle sacerdotal » a souligné Monseigneur l'Évêque dans son billet, « un zèle empreint de ferme volonté, d'une rare persévérance ». D'un grand dévouement aussi pour lequel bien des paroissiens, et plus tard, bien des résidents de la maison de repos des Chardonnerets lui furent reconnaissants.

…

Louis cher confrère, vous voici dans le face à face, le cœur à cœur avec Dieu. Notre légitime curiosité s'inquiète peut-être de savoir comment ça se passe ? Vous voici dépouillé du poids de notre humanité et notre question reste entière.

Il y a place possible pour la confiance. Confiance dans cette Parole que vous avez sans doute aussi annoncée maintes fois et que nous avons entendue dans l'évangile il y a quelques instants : « … la volonté de mon Père qui m'a envoyé c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés ».

Extraits de l'homélie prononcée par Christian Florence.



Monsieur l'abbé **Alain GENIN**

décédé à Bordeaux (France), le 13 septembre 2009.

Né à Tenneville, le 07 juillet 1952, il fut ordonné prêtre à Namur, le 29 juin 1980.

A son ordination, il a rejoint l'équipe de " Aide à toutes détresses ", aux côtés de laquelle il a œuvré toutes ces années.

Diaconat

ÉCHOS DU DIACONAT

http://www.diacresnamur.net

Lettre aux diacres permanents

Au Vatican à l'occasion de la fête de saint Laurent, le 10 août dernier, le cardinal Cláudio Hummes, préfet de la Congrégation pour le Clergé, a adressé une lettre aux diacres permanents, afin de les encourager sur « *la voie de la sanctification personnelle, de la vie de prière et de la spiritualité diaconale* ».

« *L'Église découvre toujours plus la richesse inestimable du diaconat permanent* ».

Evoquant ensuite le ministère de la Charité, il a cité saint Laurent : « *La richesse de l'Église, ce sont les pauvres* »... « *Voici un exemple encore actuel pour les Diacres permanents* ». « *Les pauvres, nous devons les aimer d'un amour préférentiel, comme Jésus Christ. Leur être solidaires* », a ajouté le cardinal. « *On ne comprendrait pas un Diacre qui ne s'engagerait pas personnellement dans la charité et dans la solidarité envers les pauvres qui, aujourd'hui, se multiplient à nouveau* ».

Le cardinal Hummes a enfin souhaité saluer « *avec respect et admiration les épouses et les enfants de ceux qui, parmi vous, sont mariés* ».

Fête du diaconat permanent

Le samedi 24 octobre prochain, à l'occasion de l'ordination de ses trois premiers diacres, le diocèse de Tournai organise une ***Fête du diaconat*** à laquelle sont invités tous les diacres.

En matinée, en la Basilique Saint-Christophe de Charleroi, accueil et conférence du diacre Bertand Révillion, directeur de la revue *Panorama*.

L'après-midi, projection d'un film sur le diaconat (trois témoignages), moment musical, puis célébration eucharistique célébrée par Mgr Harpigny.

Inscription : info@seminaire-tournai.be ou fax 069 21 15 35.

Ordination diaconale

Mgr Warin ordonnera diacre permanent Michel Libert, peintre en bâtiment, le 25 octobre à 15h en l'église d'Hastière-par-Delà.

Candidats intéressés au diaconat

Celui qui serait intéressé à devenir diacre doit en faire part le plus rapidement possible à Monseigneur Léonard afin que les premières démarches se fassent le plus rapidement possible.

Pour tout renseignement : Abbé Solot, rue de Behogne, 45 - 5580 Rochefort. Tél. : 084 21 12 77.

Site Internet des diacres du diocèse de Namur :
www.diacresnamur.net
Au sommaire, notamment : Agenda, Documents, Être diacre au quotidien, DIACONAMUR, (bulletin des diacres du diocèse), etc. ... et des photos.

VIE CONSACRÉE

Congrégation des Soeurs de Sainte Elisabeth.

Foyer Saint-Joseph,
rue des Déportés,135, Arlon

La Congrégation des Soeurs de Sainte Elisabeth a son siège principal au Boulevard Joseph II à Luxembourg. Elle appartient au Tiers Ordre de Saint François d'Assise (1182-1226), Sainte Elisabeth de Thuringe (1207-1231) en est la patronne, deux saints réunis par le même idéal d'aide aux pauvres. La Congrégation vit le jour en 1672 à Aix-la-Chapelle à une époque où les soins prodigués aux malades étaient lamentables. Sous la houlette d'Appollonia Radermecher, fondatrice, les premières Soeurs ont ainsi comblé une réelle lacune. Elles agissaient sous la devise "POUR LE CHRIST AU SERVICE DES PAUVRES".

Venues à l'appel d'une riche dame luxembourgeoise, trois soeurs s'occupèrent des malades et des miséreux à Luxembourg après la désolation de la guerre de Trente-Ans. Les Soeurs sont présentes depuis plus de 325 ans au Luxembourg, en Belgique, en Allemagne et dans les missions d'Afrique principalement au Benin. Leurs activités touchent plusieurs domaines : hôpitaux, maisons de retraite et de soins, institutions pour handicapés, soins ambulants à domicile, enseignement et éducation des enfants et des jeunes, assistance pastorale, missions, formations des adultes.

Suivant l'exemple de Jésus-Christ, les hommes en marge de la société tiennent le première place dans les services dispensés par les Sœurs. Le pauvre est à l'image de Dieu et la Congrégation doit agir dans tous ses engagements socio-éducatifs selon la maxime "Dieu premier servi !".

L'héritage du passé est précieux et les engagements pris demeurent un trésor inaltérable pour l'avenir de la Congrégation. Aujourd'hui la révision d'oeuvres existantes s'avère nécessaire afin d'assurer un essor toujours croissant à la Congrégation s'appuyant sur une maxime de Sainte Elisabeth de Thuringe : "Nous devons rendre les gens heureux".

Pour les Soeurs, créé à l'image de Dieu, l'Homme possède une dignité et une personnalité uniques. Il est marqué par des qualités et des capacités qui font de lui un être digne d'être aimé et respecté. De ce fait il mérite d'être protégé de toute emprise sur sa vie depuis sa conception jusqu'à sa mort. Tout homme est à considérer comme un être qui a pleinement le droit d'être éclairé et de disposer de lui-même. En cas de décisions de santé, priorité est donnée à ce respect de la dignité humaine. Mais au vu des progrès de la médecine et des déviances qui leur sont liées, y aura-t-il dans l'avenir suffisamment de tabous et de zones de protection pour garantir toutes les exigences de cette dignité ?

Les hommes qui viennent trouver l'institution sont la plupart du temps en prise avec des situations de vie difficiles. L'aide qui leur est apportée est globale : elle concerne le coeur, le corps, la raison, les besoins d'écoute, d'acceptation et de sécurité. Toutes les personnes sont accueillies indépendamment de leur nationalité, race, religion, sexe, situation sociale, âge et revenus. Satisfaction des personnes et prise au sérieux des critiques sont également une priorité.

Abordons le statut et les exigences demandées aux collaborateurs et collaboratrices : compétence professionnelle sérieuse, capacité d'être accueillant, compréhensif, attentif aux doléances et besoins, développement des capacités professionnelles, encouragement de l'engagement bénévole, travail constructif entre collaborateurs, garantie de la confidentialité, méthodes de direction modernes, distanciation d'avec les fauteurs de troubles pour diverses raisons, délégation de pouvoir si nécessaire, respect mutuel notamment du travail de la femme, engagement à maintenir la bonne réputation de la Congrégation.

Le travail en public et le recours aux médias sont indispensables. A tous les intéressés, la Congrégation offre la possibilité de participer de manière rémunérée ou bénévole, cette dernière manière bénévole est toutefois encouragée partout, les idées et les actions démocratiques sont à la base de toute activité, les technologies modernes sont utilisées, des contacts réguliers avec les communautés paroissiales ont lieu, les intérêts des collaborateurs sont défendus devant les instances officielles, un agissement professionnel et compétent est attendu de tous.

« Les Sœurs de Sainte Elisabeth ont fondé à Arlon l'hôpital Saint-Joseph où se trouve toujours une communauté de quelques religieuses. »

Chanoine Joseph Jallet

ENSEIGNEMENT

Qu'enseigne-t-on au cours de religion à l'école fondamentale ?

Le programme des évêques (2001) est le même pour les trois réseaux d'enseignement en Communauté française. Il est formulé en compétences à développer et à structurer chez les élèves, situés au cœur du processus d'apprentissage.

Une compétence concernant la Bible : la manier, explorer un texte biblique et le réexprimer (Pratiquer les Écritures).

Une compétence concernant la foi chrétienne : discerner dans le N.T. la foi de l'Église : en la Personne de Jésus, percevoir l'A.T. comme la préparation et promesse du salut en Jésus-Christ, comprendre le Credo et y reconnaître l'expression commune de la foi des chrétiens (Comprendre et exprimer la foi de l'Église.

Une compétence concernant la vie chrétienne : reconnaître l'Église comme communauté de foi, de célébration et de prière, de témoignage et de service du monde (Comprendre et exprimer les diverses composantes de la vie chrétienne).

Une compétence concernant l'agir chrétien : accueillir les valeurs de la Tradition chrétienne, comprendre l'implication de ces valeurs dans l'aujourd'hui de la vie, s'engager progressivement dans un agir responsable, reconnaître avec joie le chemin toujours ouvert qu'offre le pardon (S'initier à un agir chrétien responsable).

Des activités par cycle (8, 10, 12 ans) sont proposées aux enseignants pour travailler les compétences en fonction du développement psychologique de l'enfant, ainsi que des évaluations des savoirs et savoir-faire.

Les élèves ont deux périodes de cours par semaine, données soit par un maître de religion, ce qui est le cas dans les réseaux officiels et par décision du Pouvoir organisateur dans le libre, soit par le titulaire, ce qui est le cas dans presque toutes les écoles libres.

Dans l'enseignement libre, les élèves des classes maternelles bénéficient de temps d'éveil religieux : des récits bibliques adaptés et des mots pour dire la foi.

La pastorale scolaire propre au réseau catholique prolonge le cours de religion et trouve sa place en dehors des deux heures de cours.

La méthode largement utilisée est la méthode Effata éditée par le Centre Diocésain de Documentation. Certains enseignants utilisent la méthode Champs de grâce éditée par De Boeck/Lumen Vitae. D'autres encore construisent eux-mêmes leur méthode en lien avec le Programme.

Les enseignants chargés de l'enseignement de la religion à l'école fondamentale doivent avoir une formation pédagogique et théologique suffisante (diplôme de l'École Normale libre ou formation complémentaire en Sciences Religieuses). Ils ont une mission d'Église, au service de la Parole et sont appelés à transmettre le message chrétien de manière authentique et à témoigner.

Le prêtre peut se rendre dans les classes pendant le cours de religion et faire visiter l'église pendant ces mêmes heures. Réunir les enseignants et les catéchistes pour travailler en synergie, les soutenir et les encourager les valorisent dans une responsabilité qui est peu reconnue aujourd'hui.

En conclusion, le cours de religion est un cours à part entière intégré à l'horaire scolaire. Il vise en priorité une éducation à l'intelligence de la foi. Il ne présuppose pas la foi des élèves et ne la leur impose pas. Il veut la rendre possible, plausible, compréhensible et désirable.

« L'instituteur est celui qui pose les fondations. Il institue les jeunes dans leur humanité et, du même coup, les rend capables d'aller de l'avant ; il sème pour de futures moissons qu'il ne verra sans doute pas grandir » (Marguerite Léna).

Nancy de Montpellier,
inspectrice diocésaine principale pour la province de Namur.

Rédaction des COMMUNICATIONS

Tél. : 081 73 56 97
(de 12h00 à 13h30, assurance d'être écouté).

Fax : **081 56 71 10 est supprimé.**
Se servir du fax de l'évêché 081 22 93 77
en mentionnant : à remettre à J. Lifrange.

Courriel de la rédaction, opérationnel début décembre.

LE C.A.P. NAMUR - LUXEMBOURG AU SERVICE DES ECOLES

Pour une pastorale scolaire " pensée à neuf " (1)

Loin d'être une citadelle retranchée, se repliant frileusement sur elle-même, l'école chrétienne est une maison largement ouverte, confrontée à la pluralité des convictions dans le monde d'aujourd'hui, y compris à l'intérieur de ses murs. Au milieu des mutations de la société actuelle, le Congrès 2002 de l'Enseignement catholique à Louvain-la-Neuve jouait le rôle de miroir ; l'école chrétienne s'y regardait non pour se complaire, dans une démarche d'autoencensement, à « se voir si belle en ce miroir » (selon un air cher à la Castafiore), mais plutôt pour oser le questionnement concernant son identité et pour lire dans ce miroir un appel exigeant : école chrétienne, deviens ce que tu es, deviens-le de plus en plus ! Comment pourra-t-elle le devenir sans proclamer, en paroles mais aussi dans tout le vécu quotidien, la Bonne Nouvelle d'un Dieu qui fait vivre et qui remet debout ? Elle est appelée en ce sens à être une " parabole en actes ". Dans le sillage du Congrès 2002, *« Mission de l'école chrétienne »* affirme clairement qu'elle offre à chacun *« la liberté de construire sa propre identité en relation avec le Dieu de Jésus, de se sentir interpellé par la Bonne Nouvelle de l'Evangile »* (2). L'Evangile n'est-il pas en effet *" un chemin qui peut aider des jeunes à grandir humainement et spirituellement et à trouver bonheur et épanouissement dans leur vie »* (3) ?

Dans cette vision de l'école chrétienne, la pastorale a plus que jamais sa place, particulièrement en ce qui nous concerne, dans l'enseignement secondaire. Souvent, les mots « pastorale scolaire » évoquent avant tout l'idée de célébrations, eucharistiques ou autres. Même si celles-ci doivent continuer à jouer un rôle important, notamment lors de certains temps

(1) CIPS (Commission interdiocésaine de Pastorale scolaire), *« Bonne nouvelle à l'école ! Penser à neuf la pastorale scolaire »,* SEGEC, 2005.

(2) Conseil général de l'Enseignement catholique, *" Mission de l'école chrétienne* ", Bruxelles, 2007, 2e édition, p.20.

(3) 0.Frölich, in *" Une nouvelle chance pour l'Evangile. Vers une pastorale d'engendrement "* (sous la direction de Ph.Bacq et de Ch.Théobald), Lumen Vitae - Novalis, 2004, p.157.

forts, il serait cependant simpliste de réduire l'animation pastorale à quelques heures, voire quelques journées de l'année scolaire. Qui dit « animer » dit en effet « mettre une âme ». La pastorale est d'abord un souffle, un esprit qui doit imprégner, imbiber toute la vie de l'école, entre autres la pédagogie ou encore le climat relationnel, une qualité d'accueil, d'écoute, de présence, permettant à chacun de se sentir reconnu, accepté à sa juste place, avec une attention particulière aux plus faibles, aux plus fragilisés.

« La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant » affirmait Saint Irénée : faire grandir l'être humain dans toutes ses dimensions, n'est-ce pas là le véritable esprit pastoral ? Il suppose un regard évangélique porté sur chacun des jeunes et des adultes de l'école, le regard bienveillant de foi, d'espérance et d'amour que le Christ posait sur les personnes rencontrées. L'esprit pastoral est appelé à colorer chaque instant de l'année, qu'il s'agisse d'un cours mais aussi par exemple d'un conseil de classe ; dès lors, il ne peut qu'être source d'un « mieux vivre » au sein de l'école.

C'est cette pastorale « pensée à neuf » que veut promouvoir le C.A.P. Namur - Luxembourg (Centre d'Animation de Pastorale scolaire du diocèse de Namur), c'est-à-dire l'équipe diocésaine de pastorale scolaire. Il est partie intégrante du SeDESS (Service diocésain de l'Enseignement secondaire et supérieur) et travaille en étroite collaboration avec les autres équipes diocésaines francophones de pastorale scolaire.

Les services offerts par notre équipe.

- Réponses aux demandes des écoles, entre autres pour des célébrations et des animations d'une journée. Dans le souci de responsabiliser les adultes, plutôt que de venir « parachuter » une célébration toute faite, nous cherchons, autant que possible, à la préparer avec des professeurs et éventuellement à l'animer avec eux.
- Rencontres-échanges trimestrielles avec les professeurs-relais des différentes écoles et accompagnement de ces relais.
- Journée de la pastorale destinée aux directions ; rencontre des nouveaux directeurs et sous-directeurs.
- Propositions de temps de ressourcement.
- Rédaction d'outils (célébrations ou autres animations, thèmes d'année, boîtes à outils…).

Une équipe à votre service.

CAP Namur-Luxembourg, Bureau de l'Enseignement, rue de l'Evêché 5, 5000 Namur
Tél. 081/25.03.83 ou 081/25.03.87 - Fax 081/25.03.69.
www.pastorale-scolaire.net.

Dominique BASTIN	rue du Forbo, 3, 5501 Lisogne Tél. et fax 082/74.57.75 - 0475/90.83.43 dom.bastin@skynet.be
Francis GENGLER	rue des Monts 47, 6990 Werpin Tél. 084/46.75.14 - 0476/74.04.19 francis.gengler@skynet.be
Carine HERMAL	rue Saint-Denys 32, 5330 Sart-Bernard Tél. 081/40.03.37 - 0473/13.60.24 carinehermal@hotmail.com
Abbé Christian JACQUET,	rue de la Chapelle 39, 5000 Namur Tél. et fax 081/74.33.06 chris.jacquet@skynet.be
Isabelle VANDERSMISSEN,	chemin des Pommiers 22, 5500 Dinant Tél. 082/22.23.28 - 0496/05.27.33 Isabelle@rollmann.be

Dans le prochain numéro des « Communications », nous vous communiquerons le calendrier de différentes activités programmées pour l'année scolaire 2009-2010.

Abbé Christian Jacquet.







Au Nom de Jésus, lève-toi

Octobre 2009







www.missio.be

Campagne de Missio 2009

Au Nom de Jésus, lève-toi

Le dimanche 11 octobre 2009, Le Père Damien De Veuster sera déclaré saint et canonisé par le pape Benoît XVI. Nous serons au cour du mois de la Mission Universelle. Le Père Damien fut un grand missionnaire parce qu'il a rendu l'Amour de Dieu ou l'Évangile de Jésus Christ visible aux hommes de son temps, qui étaient exclus de la société et abandonnés à leur propre sort à cause de leur terrible maladie. Il fut un ami des lépreux qui, en attirant l'attention du monde sur la situation de ces derniers, a contribué à la découverte du médicament contre la lèpre. Toutefois, il n'a pas pu rejoindre les lépreux pour les guérir de leur maladie et du dépérissement, mais comme un père aimant qui leur a montré l'Amour de Jésus et de son Père, il les sauvés du désespoir qui les a conduits à l'exploitation mutuelle et à la promiscuité. Par sa présence, il a fait renaître leur croyance dans la vie et en Celui qui la donne, pour que la vie sociale soit encore possible à Molokaï malgré la maladie et la mort qui y faisaient rage.

C'est l'image de saint Damien De Veuster que Missio veut présenter comme modèle à suivre à travers sa campagne : Damien missionnaire, témoin de l'amour de Dieu, ami des exclus, homme d'oraison qui a vaincu son écœurement contre la maladie par son amour pour les plus pauvres des enfants de Dieu.

Vous trouverez dans l'enveloppe envoyée une description du matériel qui vous aidera à soutenir cette campagne dans vos paroisses, dans vos églises et avec les jeunes.

MISSIO NAMUR, rue du Séminaire, 11, 5000 Namur
Tél. : 081 25 64 46. Permanences lundi, mardi, mercredi et jeudi de 10h00 à 12h00. Fax : 081 25 64 47. Courriel : namur@missio.be

MISSSIO SEME (Service Missionnaire Enfants Namur)
organise le samedi 28 novembre une journée inteculturelle à l'Institut Sainte-Marie de Jambes.
Précisions dans les Communications de novembre.



CANONISATION DU PERE DAMIEN

- **DIMANCHE 11 OCTOBRE 2009 SUR «LA UNE» de 9h30 à 12h,** la RTBF retransmettra la MESSE de CANONISATION présidée par le pape Benoît XVI, en direct de Rome.
  Avec, en studio et à Bruxelles, des invités qui permettront de mieux connaître la personnalité et la spiritualité de Joseph De Veuster devenu ..... le Saint Père Damien.

  A l'antenne,
  les commentaires seront assurés par l'Abbé Philippe Mawet

- **DIMANCHE 1er NOVEMBRE 2009, fête de tous les Saints sur « La Deux » et en Eurovision de 11h à 12h,**
  la MESSE de la TOUSSAINT sera retransmise en direct depuis L'EGLISE SAINTE ALIX à WOLUWE-SAINT-PIERRE.
  Avec la participation des Pères des Sacrés-Cœurs (Picpus) qui est la congrégation du père Damien et des Petites Sœurs de Pauvres qui font partie de la congrégation de S**oeur Jeanne Jugan,** leur fondatrice également canonisée ce 11 octobre.

  La messe sera présidée par l'Abbé Philippe Mawet, curé de la paroisse et responsable pastoral et liturgique des messes radio-TV et concélébrée par le Père Edouard Brion, supérieur francophone des Pères des Sacrés-Cœurs et le Père Charles Delhez, s.j., rédacteur en chef du journal «Dimanche», qui fera l'homélie.
  Les commentaires seront assurés par Fabienne Verhoeven. Les chants seront animés par Théo Mertens, auteur-compositeur et interprète de nombreux chants consacrés notamment au père Damien avec la participation des chorales locales dirigées par Jacques De Myttenaere.

  DEUX RENDEZ-VOUS A NE PAS MANQUER !!!

Pour plus de renseignements:
philippe.mawet@catho.be - f.goderniaux@catho.be

Les « Propos du mois » du cardinal DANNEELS

Le prêtre
Quel modèle pour aujourd'hui ?

Il y a 150 ans que mourait le saint curé d'Ars. Comme l'écrit Benoît XVI dans sa Lettre aux Prêtres, 1859 fut «l'année de sa naissance au ciel». D'innombrables prêtres, et surtout les pasteurs de paroisse, se sont reconnus dans son exemple. Y avait-il un presbytère où son image ne trônait pas sur la cheminée ou sur la table de travail du curé ? Son visage décharné mais aimable et son regard souvent espiègle fixaient tous les visiteurs. Il fut pendant 150 ans l'icône du saint prêtre de paroisse, dévoué pasteur d'âmes et confident de nombreuses personnes. Et à juste titre!

Des temps troublés

Dans sa *Lettre aux Prêtres*, le pape a peut-être voulu dire : 'Ne serait-il pas venu le temps de rendre hommage à un simple curé et de le remettre quelque peu en lumière ?' Les milliers de prêtres qui, souvent sans être remarqués, portent le poids du jour et la sollicitude envers les personnes, sont rarement sous le feu des projecteurs. Ils n'occupent pas la page de garde. Et dans le reste du journal, c'est à peine si on les repère... sinon dans la rubrique des «curiosités». N'avons-nous pas un peu oublié ce dévoué prêtre de paroisse, qui a souvent en charge plus d'un troupeau ? Dans la société comme dans l'Église n'est-il pas sur la touche ?

Au cours du dernier demi-siècle, bien des choses ont changé. Tout bouge ! Et les marins eux-mêmes chancellent sous l'effet de cette mer agitée. Mais outre leur équilibre, ils risquent aussi de perdre confiance; et c'est bien ce qui peut arriver aux prêtres d'aujourd'hui. Ce n'est donc pas sans raisons que le pape adresse sa *Lettre* pour qu'ils aient *« la force de regarder l'avenir avec confiance ».*

En quête d'une nouvelle icône ?

Il nous est difficile de vivre et d'agir sans modèles, tant dans la vie courante que dans la profession. Nous cherchons spontanément à contempler une icône, pour reprendre courage et pour l'imiter. Nous avons besoin de prédécesseurs.

Mais les curés d'aujourd'hui n'ont-ils pas quelque difficulté à considérer le pasteur d'Ars comme un modèle ? Certes, son sens de la prière, sa disponibilité sans faille et sa compassion pour les pécheurs restent pour tout prêtre un soutien spirituel et un encouragement. Son cœur de prêtre comme sa vie intérieure peuvent encore séduire. Mais ses attitudes concrètes et ses méthodes pastorales sont-elles encore adaptées? Il semble y avoir un profond fossé entre sa « stratégie » pastorale, s'il en avait déjà une, et ce qui est requis aujourd'hui ? Si le cœur du pasteur ne change point, le maniement du bâton de berger s'est totalement modifié un siècle et demi plus tard. Ne ferions-nous pas mieux de chercher une nouvelle « icône » à l'intention du curé contemporain ?

L'« être » et le « faire »

Malgré toute l'admiration que nous vouons au curé d'Ars, nous nous sentons un peu dépaysés. Serait-ce parce que la pièce doit se jouer dans un nouveau décor ?

L'enjeu est peut-être plus important. Ne serait-ce pas aussi parce que, prêtres et fidèles, nous sommes obnubilés par ce que « fait » le prêtre. Entre l'action pastorale d'aujourd'hui et celle de Jean-Marie Vianney, la distance est considérable. Pour le curé d'Ars, un jour de semaine avait une toute autre allure que pour un curé d'aujourd'hui. Son travail se limitait presque aux sacrements : célébrer l'eucharistie et entendre les confessions.

Or, il y a actuellement bien d'autres tâches, et les sacrements sont souvent abordés autrement.

Ne faudrait-il pas se demander qui *est* le prêtre, avant de chercher ce qu'il fait ? Son « être » ne précède-t-il pas son « faire » ? Avant de chercher d'indispensables nouvelles stratégies pastorales, ne faudrait-il pas savoir quelle est l'identité du prêtre ? Si cela vaut pour les fidèles, pourquoi pas pour le prêtre ? Faute de quoi, comment les fidèles pourraient-ils deviner ce qu'ils peuvent légitiment et prioritairement attendre du prêtre ? Et par ailleurs, comment celui-ci pourrait-il savoir ce qu'il peut offrir. La question de l'« être » est donc la question-clé.

À ce propos, le curé d'Ars demeure une icône incontournable : en sa personne se manifeste clairement qui est le prêtre. Il se peut que sur la prairie où doit paître le troupeau pousse une herbe bien différente, ou que les loups qui menacent les brebis aient changé de fourrure (la sécularisation, la consommation, l'individualisme et le relativisme). Mais les brebis, quant à elles, sont restées identiques, tout comme le cœur du bon pasteur.

Le prêtre à l'ombre ?

Chez les prêtres comme dans le peuple chrétien, il faut d'urgence susciter une conscience calme, sereine et bénéfique de ce qu'est le prêtre, ainsi que la reconnaissance de son caractère indispensable. Au cours de ces dernières décennies, l'intérêt porté au prêtre de paroisse dans l'Église s'est quelque peu estompé, sauf quand il s'agit de ses problèmes à lui ou de ceux qui l'entourent. Il est vrai d'autre part que le document conciliaire sur le prêtre, *Presbyterorum ordinis,* n'est pas ce que Vatican II a produit de plus fort. Il contient la solide doctrine, classiquement acceptée, au sujet du prêtre, mais il n'est pas très novateur, si on le compare aux documents sur l'Église comme peuple de Dieu et sur le ministère épiscopal. N'y avait-il donc presque rien de neuf à dire sur le prêtre ?

Dans la constitution sur l'Église (*Lumen gentium*), l'attention se porte à juste titre sur la nouvelle image de l'Église comme peuple de Dieu. Car l'Église n'a rien d'une société cléricale ou d'une hiérarchie pyramidale ; elle est d'abord et surtout un seul peuple de Dieu, rassemblant les laïcs comme la hiérarchie. Voilà qui a remis le prêtre à sa juste place : au milieu des croyants en tant que vis à-vis, mais non au-dessus d'eux.

Le concile a rendu au laïc la place qui lui revenait. Mais comme souvent lors d'un rééquilibrage, l'exercice était loin d'être simple. Le prêtre ne fut pas seulement redéfini comme serviteur de la communauté mais, ici et là, sa spécificité a pu sembler sous-exposée sinon évanescente. Son inaliénable singularité s'estompait. Tout cela était plus inconscient que prémédité. Dans l'effort pour corriger ce qui devait l'être, on a parfois tellement souligné le sacerdoce commun que le sacerdoce ministériel risquait de perdre une part de sa spécificité. Car il est toujours plus aisé de penser en termes de «ou bien... ou bien…» que selon un schéma de « et... et...». Tenir deux éléments en équilibre, c'est paradoxalement apprendre à bien penser. Et ce n'est pas si simple !

Chez nous, les vocations diminuent. Il y a toujours moins de prêtres, leur âge moyen augmente et le travail s'accumule. Le prêtre tend à disparaître du champ social. Pourrait-on un jour s'en passer ?

Les charges du prêtre se sont alourdies. On ne peut qu'applaudir au passage d'un christianisme sociologique à un christianisme de «volontaires», mais cela ne facilite pas la tâche des prêtres. La foi chrétienne n'a plus le vent en poupe, et chaque chrétien est une sorte de converti qui requiert une attention personnalisée.

Il y a enfin les fautes et les maladresses de l'Église, cible de critiques justifiées ou pas. Pour un oui ou pour un non, on développe tout un tintouin médiatique à ce sujet. Qu'il s'agisse d'un vrai scandale ou d'un évêque ingénieux qui expédierait des hosties par la poste pour communier à la maison, c'est chaque fois une critique acérée qu'on enfonce dans le sol ecclésial. Et ça tient ! Le curé d'Ars n'eut pas à connaître ce genre de choses, encore qu'il ne fallait pas sous-estimer les attaques de la laïcité française. Les caricatures de l'époque à propos du pape, des évêques et des prêtres sont célèbres. La moralité du village où atterrit le curé, était en-dessous de tout et l'intérêt pour la foi quasi inexistant. Jean-Marie Vianney n'a-t-il pas parfois emballé son barda et ne s'est-il pas enfui, au moins une fois ? Mais, pas plus que Jonas, il n'est allé très loin...

Se tourner vers le Christ

C'est dans son cœur de prêtre que réside le secret du curé d'Ars, plus que dans son action. Même si, comme nous le dirons plus tard, sa pastorale de la catéchèse, de l'eucharistie et de la confession peut rester exemplaire face aux défis que rencontre le prêtre actuel au sein de sa communauté.

Avant tout, le curé d'Ars savait que le sacerdoce était une configuration particulière au Christ-prêtre. Le prêtre est appelé et envoyé pour une mission spécifique : rendre le Christ présent dans l'Église comme la Tête qui rachète et sanctifie tout le corps. Pour les fidèles, et en face d'eux, les prêtres « représentent » le Christ-Tête au cœur de son Église ; ils le « rendent présent » au sens le plus profond. Si la tête est inséparable du corps humain, elle ne coïncide pas pour autant avec lui. Ainsi en est-il du prêtre : solidaire de son peuple, il reste un « vis-à-vis ». C'est bien pourquoi les sacerdoces - baptismal et ordonné - ne coïncident pas. Le sacerdoce du prêtre n'est pas un degré plus « intense » du sacerdoce commun. Il est différent, ni interchangeable ni réductible, même s'il est ordonné tout entier au sacerdoce commun des fidèles et le rend possible. Il est donc de l'ordre des moyens.

Si, en théorie, cette distinction et cette relation ne sont pas difficiles à comprendre, il n'en est pas de même pour leur mise en œuvre. Car il s'agit d'autre chose encore que de penser juste! Cela engage une manière de vivre et un sens de l'Église, qu'il nous faut encore en partie apprendre. Personne ne trouvera son compte à ce que les deux sacerdoces soient confondus, à ce que s'estompe leur distinction ou, pire encore, à ce qu'on joue l'un contre l'autre.

Pour bien saisir ce qu'est le prêtre, il faut donc se tourner vers le Christ. En la personne du prêtre, il y a une présence particulière du Christ. Il est revêtu de l'Esprit d'une manière incomparable, même si cela ne le protège pas de fautes ou des faiblesses humaines. Celles-ci n'enlèvent rien à son « être » sacerdotal. Les romans français et anglais, de Bernanos à Graham Green, ont admirablement analysé cette situation. Dans le roman de Bernanos, *Sous le soleil de Satan,* ne peut-on retrouver le visage caché du curé d'Ars ? Rarement un cœur de prêtre et son combat intérieur ont été plus profondément dépeints que dans cette œuvre: le prêtre communie à la lutte du Christ contre le mal. Le cœur du prêtre est un jardin des oliviers, et sa vie spirituelle prolonge l'agonie de Jésus.

C'est ce qu'a parfaitement compris et vécu le curé d'Ars. Sur ce point, il demeure une icône incomparable. Le pape écrit dans sa lettre : *« Chers prêtres, le Christ compte sur vous. À l'exemple du curé d'Ars, laissez-vous conquérir par Lui et vous serez vous aussi dans le monde d'aujourd'hui, des messagers d'espérance, de réconciliation et de paix !... 'Le sacerdoce, disait le curé d'Ars, c'est l'amour du cœur de Jésus'... Je pense à tous ces prêtres qui présentent aux fidèles chrétiens et au monde entier l 'offrande humble et quotidienne des paroles et des gestes du Christ...»*

Ce n'est qu'à la lumière du Christ que le prêtre est correctement défini, faute de quoi on méconnaît son mystère. On peut être tenté de le considérer d'abord à partir de sa relation à ce peuple de Dieu que le prêtre doit servir. Mais, c'est par le Christ que le prêtre est appelé et envoyé ; c'est ensuite qu'il rejoint son peuple au nom du Christ. Il ne faut donc pas définir le prêtre à l'aide du concept de «leadership», à l'instar de ce qui se vit dans une société. D'ailleurs, la fonction de « dirigeant» qu'assume le prêtre découle de son identification au Christ. Elle lui vient d'en-haut et non d'en-bas.

Un nouveau modèle de prêtre ?

Chaque époque se doit de chercher un modèle de sainteté sacerdotale. Lequel pour aujourd'hui? Dieu nous le donnera quand il le jugera bon. Nous avons un urgent besoin d'une telle icône pour notre temps. Mais c'est de la grâce que nous viennent les saints, même si elle n'agira pas sans nous, car des saints plongent leurs racines dans le sol de leur époque. À nous de préparer ce terrain.

Ce modèle ne nous viendra pas de la planche à dessin d'architectes pastoraux. La nouvelle image du prêtre ne sera pas la réalisation d'une maquette que nous aurions bricolée. De saints prêtres croissent comme des plantes. S'ils naissent de notre sol, ils germent et grandissent grâce à la pluie et au soleil de Dieu.

Nous devrons certainement réfléchir à cette nouvelle icône du prêtre de paroisse. Mais le travail est déjà préparé par l'Évangile, la longue tradition du sacerdoce et l'histoire de l'Église. Nous disposons d'icônes des temps passés : depuis Augustin jusqu'à Charles Borromée, et au fil des siècles en passant par le curé d'Ars et bien d'autres. Nous y reviendrons.

Mais il ne suffit pas de regarder le passé ! En attendant, que nos prêtres s'attachent à être saints. Chaque fidèle peut y collaborer, en commençant par aimer les prêtres. Car l'amour fait des merveilles : il est semence de sainteté !

+ Godfried Card. Danneels
Archevêque de Malines-Bruxelles

ANNÉE SACERDOTALE (19 juin 2009 - 19 juin 2010)

« Le sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus »
(le Saint Curé d'Ars - lettre du Pape Benoît XVI pour l'année sacerdotale)

« Recentrons notre sacerdoce sur le Christ »

Six journées de repos fraternel entre prêtres, ouverts à tous les prêtres

Menu du jour :
— Une causerie apéritive
— Un dîner convivial
— Un temps de prière fraternel
Le tout assaisonné d'échanges amicaux.

L'intinéraire forme un tout, mais pour chaque thème deux dates au choix sont proposées pour deux lieux différents : La Pairelle (Wépion) et Rhode-St-Genèse.

Initiative informelle de quelques prêtres diocésains avec le concours des centres spirituels de Rhode-St-Genèse (www.ndjrhode.be) et de La Pairelle (www.lapairelle.be)

Les six thèmes des rencontres (de 10h à 18h)

- **Renouveler notre joie d'être prêtre aujourd'hui**
  Monseigneur Jousten, évêque de Liège
  (lundi 16 novembre 09 à Notre-Dame de la Justice NDJ
  lundi 7 décembre 09 à La Pairelle)

- **Ressourcer notre ministère dans la prière**
  Le Cardinal Danneels, archevêque de Malines-Bruxelles
  (lundi 11 janvier 10 à NDJ / lundi 1er février 10 à La Pairelle)

- **« les prêtres et la vie consacrée : quelle mission ? »**
  Sœur Noëlle Hausman, S.C.M. et Père Pierre Piret, s.j.
  (lundi 1er février 10 à NDJ / lundi 1er mars 10 à La Pairelle)

- **Nous laisser ressaisir par le Christ dans la liturgie**
  Monsieur l'abbé Patrick Willocq, liturgiste au diocèse de Tournai
  (lundi 8 mars 10 à NDJ / lundi 15 mars 10 à La Pairelle)

- **Recevoir nos relations pastorales du Christ**
  Monsieur l'abbé Joël Rochette, président du séminaire de Namur
  (lundi 19 avril 10 à NDJ / lundi 3 mai 10 à La Pairelle)

- **Redécouvrir l'accompagnement individuel au nom du Christ**
  Père Jean-Marie Glorieux, s.j. et Père Roger Tardy, formateur des séminaristes de Paris se formant à l'I.E.T. (Maison de la Strada)
  (lundi 17 mai 10 à NDJ / lundi 31 mai 10 à La Pairelle).



Formation Emmaüs

Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous tandis qu'il nous parlait en chemin Lc 24.32

Cours théologique de base organisé par plusieurs paroisses de la ville de Namur : Jambes, Malonne, Saint-Servais, Salzinnes, Wépion …

Au programme : deux modules de quatre soirées et une journée de récollection

1er Module : *Le Christ et l'Église, le Christ ou l'Église ?*
Les vendredis 16 et 30 octobre, 20 novembre et 4 décembre 2009 de de 19h30 à 21h30 à Malonne, Haute École de Namur, Auditoire Mutien-Marie

2ème Module :
Nous sommes Ton Église : la mission de l'Église aujourd'hui
Les vendredis 29 janvier, 12 février, 5 et 26 mars 2010
de 19h30 à 21h30 à Wépion, Salle de la Renardière, Place du Vierly

Les soirées seront animées par les abbés :
Joël Rochette, professeur d'Écriture Sainte
et recteur du Séminaire de Namur
Philippe Hector, adjoint du vicaire général du diocèse de Namur
et professeur de théologie
Pascal-Marie Jérumanis, professeur d'Écriture Sainte
et de théologie dogmatique

Journée de récollection :
Le samedi 1er mai 2010, au Sanctuaire de Beauraing

Informations et inscription au 081 45 08 02 (presbytère de Malonne), tous les jours de 9h30 à 12h00, et de 16h30 à 18h00.
Courriel : formationemmaus@hotmail.com



Un Juste parmi les Nations
Abbé Joseph ANDRÉ (1908-1973)

1ère partie

Que ce soit avant ou après sa mort, survenue le 1er juin 1973, l'Abbé Joseph André a été le héros de nombreux articles biographiques, mettant l'accent sur tel ou tel épisode de sa vie peu ordinaire. Parmi ces articles, celui qui m'a paru très complet et fort objectif, est celui d'André Dulière, dans son recueil *Les nouveaux fantômes des rues de Namur,* paru en 1983. Il s'agit d'un long article de quatorze pages, plein de détails historiques. Cet article a l'avantage, par rapport aux autres, d'être basé sur des témoignages oraux (dont celui de Mgr Charles-Marie Himmer, évêque émérite de Tournai, qui a bien connu l'Abbé André et qui lui a survécu jusqu'en 1994), témoignages recueillis peu de temps après le décès de l'abbé.

Rappelons bien sûr l'article de notre évêque, Mgr André-Mutien Léonard, paru dans *Communications* (février 2006, pp. 51-53) : un article clair, très motivant, en partie inspiré de celui du Père Jean-Marie Hennaux, s.j., paru dans *Pâque Nouvelle,* 2ème trimestre 2001.

Notre héros, Joseph, Léon, Adolphe, Ghislain ANDRÉ est né le 14 mars 1908 à Jambes. Son père s'appelle Emile André, et sa maman Léonie Bouvier. Il est baptisé le lendemain, 15 mars, son parrain étant Léon André, et sa marraine Adolphine Baltus. Après ses études primaires à Jambes, et secondaires à Namur, chez les Jésuites, Joseph André fait un passage au noviciat des Pères de la Compagnie, à Drongen (en français : Tronchiennes). Mais il n'y reste pas, à cause d'ennuis de santé (une plaie au poumon). Une fois rétabli, il entre au Petit Séminaire de Floreffe ; nous sommes en 1930. Il y fait la connaissance d'un jeune professeur : l'Abbé Himmer, qui devient vite pour lui un précieux conseiller. Après ses études de théologie au Grand Séminaire de Namur, Joseph André est ordonné prêtre le 26 juillet 1936. L'Abbé commence son ministère au séminaire de Floreffe, où il est professeur de septième (1936-1940). Au début de la guerre, il s'exile dans le Nord de la France, puis, après quelques temps, il revient à Floreffe où il reprend ses leçons. Mais, à sa demande, ou sur celle de son évêque, Mgr Charue, l'Abbé Joseph André rejoint à Namur, comme vicaire, celui qui est alors curé de la paroisse Saint Jean-Baptiste : le renommé abbé Émile Jacoby (1880-1961). Nous sommes en avril 1941.

En 1942, face à la persécution grandissante, l'Abbé Joseph André est sollicité par un certain juif allemand, Arthur Burak, exilé depuis 1933 et réfugié à Namur, rue des Brasseurs. L'Abbé André fait tout ce qu'il peut pour trouver un endroit sûr pour Arthur et son épouse, d'une part, et pour ses enfants, d'autre part. C'est le début de l'Oeuvre de l'Abbé en faveur des Juifs, enfants et adultes. Du moins c'est le début de cette Oeuvre telle que la Providence nous a permis de la connaître à ce jour.

Combien de Juifs, adultes ou enfants, l'Abbé Joseph André a-t-il sauvés de la mort de 1942 à 1944 ? Certains disent plusieurs centaines. Une source américaine, le rabin Harold Saperstein, aumônier militaire à cette époque, parle ainsi de l'action de l'Abbé André : *En deux ans, il sauva plus de deux cents vies humaines.* D'après une liste remise aux Archives de l'Évêché en 2006, liste provenant d'une source autorisée et établie sur des documents d'archives, on peut identifier avec certitude les noms et prénoms de 130 enfants sauvés de la mort par l'Abbé André. *Les chiffres donnés par l'*Encyclopedia of the Righteous among the Nations *peuvent être avancés : environ 250 enfants cachés par l'abbé André.* (Pierre-Luc Plasman, *Le sauvetage des enfants juifs dans le diocèse de Namur,* dans *La Revue Générale,* 2007, n° 12, p. 42)

Quoi qu'il en soit, l'Abbé André dépasse la moyenne. En effet, le Ministère israélien pour les Affaires étrangères a déclaré, le 28 juin 2003 : *On ignore le nombre exact de juifs sauvés grâce à l'aide de non-juifs, mais il s'agit de plusieurs dizaines de milliers. En France, plus de 200.000 juifs ont survécu, dont bon nombre grâce à des non-juifs. Voici des chiffres approximatifs pour quelques autres pays européens : Belgique, 26.000 ; Pays-Bas, 16.000 ; Italie, 35.000 ; (etc.)* Or, à la date du 1er janvier 2009, 22.765 non-juifs ont été reconnus officiellement ***Justes parmi les Nations*** pour avoir participé au sauvetage des Juifs. En Belgique, on en dénombre 1.512, l'Abbé André compris. Ce qui signifie que, pour la seule Belgique, chaque *juste* aurait sauvé de la mort une moyenne de 15 juifs seulement. Ce qui place l'Abbé Joseph André, malgré l'humilité qui le caractérise, bien au-dessus des *justes* de Belgique.



Carte postale de la Place de l'Ange telle qu'elle était avant 1975
On y voit la Maison des Oeuvres juste à droite de la statue de l'Ange

En 1941, l'armée allemande établit son poste de commandement namurois, la *Kommandantur,* dans l'Hôtel d'Harscamp. Cet hôtel, propriété de la Fondation d'Harscamp, était situé Place de l'Ange, là où s'élève aujourd'hui la Seigneurie d'Harscamp. Il avait été transformé en 1922 pour revêtir cet aspect de bâtisse néo-gothique jusqu'à sa complète destruction en 1975-1976. Selon des témoins encore vivants, la Maison des Oeuvres de la paroisse Saint Jean-Baptiste se trouvait à gauche, à quelques mètres à peine de l'Hôtel d'Harscamp (voir la carte postale que nous reproduisons). Cette Maison fut détruite conjointement à l'Hôtel.

C'est dans cette Maison des Oeuvres que, malgré les soldats et les policiers ennemis, quelques enfants de la paroisse se réunissent, très régulièrement, en patronage, montrant et manifestant librement aux allemands tout proches la joie et la candeur de leur âge. Et quand, dès 1942, l'Abbé André commence son sauvetage des enfants juifs, on voit, de temps à autres, un groupe d'enfants descendant de la gare pour se rendre dans la Maison des Oeuvres : ce sont des enfants juifs venus d'Anvers ou d'ailleurs, enfants que les Allemands confondent, sans trop réfléchir, avec les enfants de la paroisse. Les enfants juifs ne restent souvent que quelques jours à Namur. Par petits groupes, ils sont évacués par-ci par-là, à la discrétion de l'Abbé

André : les uns à la campagne, les autres dans un orphelinat ou une maison pour jeunes. L'Abbé les conduit parfois lui-même ; le plus souvent, il se fait aider par quelques membres de son *réseau.* S'il s'absente, il invite l'Abbé Himmer, qui n'hésite pas à venir le remplacer à Namur : c'est, pour les deux hommes, l'occasion de se revoir et de consolider une amitié qui va durer. De loin, grâce à ses informateurs, l'Abbé Joseph André veille sur tout ce petit monde d'enfants éparpillés dans le diocèse et ailleurs.

Quoi qu'on en dise, ces va-et-vient, ces arrivées et ces départs sont bien propres à éveiller les soupçons des sbires de la Police secrète, la *Gestapo : Cette action n'était pas sans éveiller les soupçons de l'occupant (...) La Gestapo fit à plusieurs reprises des perquisitions. Grâce à la vigilance et aux précautions de M. le Vicaire André, elles n'aboutirent à aucun résultat. En mai 1944, il fut averti que la Gestapo se préparait à l'arrêter en raison de son activité en faveur des Juifs. Le prêtre disparut lui-même, à ce moment, non sans continuer à s'occuper, à distance, de son oeuvre.* (Ofipresse, Bulletin n° 16, 24 août 1945, p. 2)

Malgré toutes les précautions, la Gestapo perquisitionne la maison en 1942 et 1943. Lors de cette dernière, un Juif d'une trentaine d'années est arrêté sans pour autant mettre en péril le réseau. A chaque alerte, une trentaine de jeunes garçons fuient par le jardin et se dispersent dans les rues voisines. Face à la menace grandissante, l'évacuation complète du home est décidée en mai 1944 et est gérée par l'équipe de l'abbé André, tandis que celui-ci trouve à son tour refuge dans une communauté religieuse. (Pierre-Luc Plasman, op. cit., p. 37)

Un matin de juin 1944 (à peu près au moment du débarquement des alliés en Normandie), le vicaire était occupé à célébrer la messe en l'église Saint-Jean, lorsqu'un messager monta à l'autel et souffla quelques mots à l'oreille de l'officiant qui termina brusquement sa messe, puis disparut sans laisser d'adresse : la Gestapo perquisitionnait à la Maison des Oeuvres et recherchait le vicaire. (André Dulière, op. cit., p. 424)

A suivre...

Chan. D. Meynen, archiviste

COMMISSIONS

COMMISSION DIOCÉSAINE DE LITURGIE



« PAROISSES CHANTANTES », Commission diocésaine de Chant liturgique vous invite à une après-midi qui rassemblera tous les acteurs du chant dans la région pastorale de Marche-en-Famenne.

Quand ? le samedi 24 octobre 2009 de 13h30 à 17h
Où ? en l'Église de Marloie
Thème ? **« Des chants pour célébrer la foi »**

Alors que les Évêques de Belgique proposent aux chrétiens de réfléchir cette année au contenu de leur foi et à son approfondissement, *Paroisses Chantantes* souhaitent s'arrêter avec vous à la foi vécue et célébrée en communauté. Le chant n'est-il pas, au cœur des célébrations, moyen d'expression de notre foi et de celle de l'Église, donnant à chacun les mots pour répondre à la Parole de Dieu, les mots de la louange et d'une prière commune ?

Tout au long de cet après-midi, nous découvrirons des chants à mettre en œuvre à l'occasion des **baptêmes,** des **professions de foi** et des **confirmations,** mais surtout des chants pour approfondir notre foi en Dieu, des chants d'initiation à la vie chrétienne ou encore d'appropriation de la foi comme engagement chrétien. Quelques grands chants pour accompagner les **journées de catéchèse communautaire** seront aussi au programme de cette activité, que nous espérons joyeuse et conviviale. De courts commentaires et pistes d'utilisation liturgiques étofferont l'apprentissage des chants, qui à l'unisson, qui en polyphonie.

Acteurs du chant et de la liturgie, choristes, organistes, guitaristes … de la région de Marche ou d'ailleurs, soyez tous les bienvenus à Marloie.

Renseignements et inscriptions :
Chez l'abbé François Barbieux, rue de l'Ancienne Poste, 21, 6900 Marloie.
Tél. : 0473 64 16 16 - Courriel : f.barbieux@gmail.com

Ou au Secrétariat de *Paroisses Chantantes,*
Valy & Jean-Pierre Piscart, rue Lucien Petit, 34a, 5030 Gembloux.
Tél. : 081 61 21 01 - Courriel : jppiscart@belgacom.net

PROGRAMME DE PAROISSES CHANTANTES POUR 2009-2010

PAROISSES CHANTANTES

Commission de Chant Liturgique du diocèse de Namur
vous propose ses activités pour l'année pastorale 2009-2010 :

le samedi 24 octobre 2009 en l'église de MARLOIE,
de 13h30 à 17h **Des chants pour célébrer la foi**

le samedi 6 février 2010 en l'église d'ASSESSE,
de 13h30 à 17h **Des chants pour célébrer la foi**

le samedi 10 avril 2010 aux Sanctuaires de BEAURAING,
de 9h30 à 17h
notre journée chantante annuelle sur le thème **: Chanter l'Eucharistie.**

Pourquoi changer de lieux pour chaque animation ?

« Paroisses Chantantes » a voulu s'associer au Chantier Paroissial mis en œuvre dans le diocèse de Namur. Son équipe (chef de chœur, musiciens, liturgistes) délocalise ses après-midi d'animation et offre ses services aux régions pastorales afin de favoriser la rencontre de plusieurs communautés, secteurs ou doyennés, faisant un bout de chemin avec tous les acteurs de la liturgie à travers les chants liturgiques.

Pour progresser en secteurs, les responsables du chant ont un rôle fédérateur. *Paroisses Chantantes* souhaitent leur donner des outils pour rendre les liturgies vivantes et riantes, et peu à peu constituer un répertoire commun qui nourrissent la foi de ceux qui célèbrent.

Au programme de ces rencontres : découverte et apprentissage de nouveaux chants autour du thème annoncé, mise en œuvre renouvelée de chants connus, chants à l'unisson ou en polyphonie, accompagnement à l'orgue et à la guitare, commentaires liturgiques et pistes d'utilisation, le tout dans une ambiance conviviale.

Un événement d'Église pour la région visitée, mais surtout une occasion d'élargir les paroisses et de travailler en secteurs et doyennés, pour être image de l'Église en marche …, pour servir, annoncer et célébrer le Seigneur ensemble.

A L'ÉGLISE SAINT-MARTIN

A ARLON.



INVITATION À TOUS CEUX QUI SE SENTENT
CONCERNÉS PAR LE CHANT EN LITURGIE

PROGRAMME 2009 - 2010

- Le samedi 7 novembre 2009 14 - 17 heures.

  Psaumes pour diverses circonstances
  Refrains pour la prière universelle.

- Le samedi 6 mars 2010 14 - 17 heures.

  Chants de Pâques.

- Le samedi 8 mai 2010 14 - 17 heures.

  Chants d'envoi.

Église Saint-Martin, Square Albert 1er, 6700 Arlon.

Renseignements : *Une Ardeur qui chante*
Karine Burnotte
Rue de la Semois, 8, 6700 Arlon
Tél. : 063 23 76 82
Courriel : saintmartinarlon@gmail.com

LA PASTORALE FAMILIALE

Le 11 novembre 2009 de 9h15 à 17h

rue Radache, 28 (Salle du Cercle des Familles) 5060-Auvelais.

Chemin de récondiliation avec soi, avec Dieu, avec les autres.

La Pastorale Familiale propose:

Une journée de partage pour les personnes divorcées, séparées, divorcées remariées et tous ceux désirant s'informer sur la position de l'Église face à ces situations.

avec Mgr A.-M. Léonard

Accueil - Enseignement - Questions et réponses - Témoignages.
Repas
Adoration - Possibilité de recevoir le sacrement du Pardon.
Eucharistie.

Inscriptions et infos :
Michèle Delcourt : 081 22 85 86 michele.delcourt@belgacom.net

PRÉPARATION AU MARIAGE

- **Au Centre Spirituel de Notre-Dame de la Justice**
  avenue Pré-au-Bois, 9, 1640 Rhode-Saint-Genèse
  Tél. : 02 358 24 60 - info@ndjrhode.be - www.ndjrhode.be

Dimanches 18 octobre et 29 novembre 2009 de 9h15 à 17h30
LA MAISON DES FAMILLES
Pour enraciner son amour dans l'Amour …
Pour découvrir ou vivifier la grâce du sacrement de mariage.
Animation : P. Alain Mattheeuws sj, Luc de Bellescize, Bénédicte Ligot-Morimont, Marie-Thérèse Puissant-Bayens, Philippe Puissant-Bayens diacre.

- **A l'Abbaye de Maredsous,** 5537 Denée

Le 25 octobre, de 10h à 17h30 journée
pour ceux qui se préparent au mariage.
Avec le Père François Lear, à Maredsous (Denée).
Tél. : 082 69 82 11 - francois.lear@maredsous.com

Les journées mensuelles en 2010
dans les Communications de novembre.

PASTORALE DES VISITEURS DE MALADES

I Journée de formation interdiocésaine

3 octobre, au collège N.-D. de la Paix à Erpent,
avec la participation de J.-M. LONGNEAUX et P. DOSS.

« Accueillir et accompagner la souffrance des personnes visitées ».

II Après-midi de formation diocésaine

- Le 6 mars (14 heures) à Namur
  St-Jean de Dieu, rue Louis Loiseau, n° 39, Salzinnes.

- Le samedi 13 mars (14 jeures) Libramont
  Institut St-Joseph, Grand-rue, n°16, Libramont.

TÉMOIGNAGE de Philippe GRÉVISSE :

« Accompagnement de la maladie et de la fin de vie de son épouse ».

III Journée de récollection

- Le lundi 19 avril (9-16h) à Habay-la-Vieille
  chez les Frères Maristes, « Le Bua », rue du Bua n° 6.

- Le lundi 26 avril (9-16h) à Ciney
  au Mont de la Salle, avenue d'Huart, n° 156.

Animation par Mgr WARIN :

« L'année du prêtre : en quoi cela me concerne-t-il ? »

Renseignements :

Province de NAMUR : L. Léonard 081 73 78 24.

Province de LUXEMBOURG : M.TH. Vincent 061 32 03 51.

FORMATION

Consultez « Des propositions de formation théologique dans le diocèse de Namur » Année 2009 - 2010.

AGIR EN CHRÉTIENS INFORMÉS

DIMANCHE 18 OCTOBRE — UNE JOURNÉE À CINEY

Le mouvement ACi (Agir en Chrétiens informés) organise le dimanche 18 octobre à Ciney une journée de rencontre et de formation intitulée « Relire sa vie pour mieux la vivre et ensemble œuvrer pour une société plus juste .»

Présentation : *« Dans un monde où tout va de plus en plus vite, où travail et loisirs occupent tout notre temps, nous avons parfois l'impression d'être pris dans un engrenage sans fin, et la signification de ce que nous vivons semble nous échapper. Pourtant, il y a moyen de donner sens et direction à notre vie ! C'est pour quoi l'ACi propose une journée de rencontre et de formation ouverte à tous. Un moment pour se poser des questions et pour repartir avec des repères pour être davantage au fait de notre existence, une journée pour découvrir comment agir ensemble pour que notre société soit plus juste, plus égalitaire et respectueuse de la démocratie et dégager des pistes d'action collective pour y arriver. »*

Cette journée débutera à 10h et se terminera à 17h30. La matinée sera consacrée à des exposés et du travail en petits groupes, l'après-midi à envisager des pistes pour des actions possibles. Les conclusions sont prévues à 15h30 et seront suivies à 16h15 d'une célébration de clôture.

Les échanges seront animés par Arthur Buekens (Équipes populaires et Cefoc). Des animations spécifiques sont prévues pour les enfants et les adolescents (3 - 14 ans).

Informations pratiques :

Le lieu : Centre lassalien, 156, avenue d'Huart à Ciney
Tél. : 083 21 29 42 - Fax : 083 21 23 79.
Inscription : 5 euros, repas inclus (participation financière libre).
Renseignements et inscriptions : aci@aci-org.net - 02 218 54 47
www.aci-org.net

FORMATION SUD-LUXEMBOURG

Jeudi 29 octobre 2009



La résurrection de Jésus, fondement de la foi des chrétiens

Que peut-on dire de la résurrection de Jésus ?
Que signifie pour nous la résurrection de Jésus ?

Perspectives historique, théologique et existentielle.

PAR DOMINIQUE MARTENS, THÉOLOGIEN.

En journée

à la **salle Saint Blaise**,
rue des Écoles à **Etalle**,
de 9h45 à 15h30.
Inscription au secrétariat paroissial de St-Martin
063/226507
saintmartinarlon@gmail.com
Réservation du repas obligatoire

En soirée
pour ceux qui ne peuvent pas se libérer en journée

à l'**INDA**
rue Netzer à **Arlon**
de 20h à 22h.

Trois conférences sur Marie

Le CIFRA (Centre Interparoissial de Formation Religieuse pour Adultes) organise trois conférences centrées sur l'histoire du culte de la Vierge et sa place aujourd'hui.

- Le 9 octobre : *« Visages de Marie à travers l'histoire de l'art »,* par Christian PACCO. Ce sera une évocation des grandes tendances de l'histoire du christianisme, avec l'aide des plus belles images mariales de l'art chrétien.
- Le 16 octobre : *« Marie, Mère de Dieu, Mère des hommes »,* par Philippe GOFFINET, doyen de Dinant, ou la place de Marie dans la vie du chrétien aujourd'hui.
- Le 23 octobre : *« Visages de Marie à travers la musique »,* par Marie-Claude REMY. La Vierge a inspiré bien des compositeurs et l'on pourra découvrir quelques merveilles de cette inspiration mariale grâce à des CD mais aussi avec des chanteurs de l'Académie de Dinant et des choristes issus de ses chorales.

Ces conférences ont lieu à 20h en l'église d'Awagne.

P.A.F. : 3 euros.

Renseignements :

Yvan Tasiaux, 0477 31 12 51 - yvan.tasiaux@skynet.be

TRAVERSER LES VIOLENCES

au Cercle paroissial de Flawinne, rue Vigneron Colin, 33.

- **VIOLENCES DANS LES RELATIONS AFFECTIVES**
  par José GÉRARD, directeur des Feuilles Familiales
  Le mercredi 14 octobre 2009, à 20 heures.

- **VIOLENCES DU SYSTÈME ÉCONOMIQUE**
  par Edouard HERR, jésuite, théologien et économiste
  Le mercredi 28 octobre 2009, à 20 heures.

- **VIOLENCES ET MÉDIAS**
  par Jean-Michel LONGNEAUX, philosophe, chargé de cours aux FUNDP et conseiller en éthique dans le monde médical et Michel BERHIN, formateur en Éducation aux Médias
  Le mercredi 18 novembre 2009, à 20 heures.

Près de deux cents personnes pour une session pastorale à Ciney

Ces 27 et 28 août, c'est à une sorte d'*Université pastorale d'été* que 170 personnes ont participé au Mont de la Salle à Ciney (Belgique). Il faut dire que l'annonce de cette session posait une question cruciale : « Pour la première fois depuis ses débuts dans nos régions, le christianisme reflue… Dans un tel contexte, une énergie considérable est dépensée pour opérer des restructurations … Et si le défi pastoral d'aujourd'hui se posait à un autre niveau de profondeur ?» Le titre ouvrait une piste : « Passeurs d'Evangile. Vers une pastorale d'engendrement. »*

C'est surtout de France et de Belgique que les participants étaient venus, mais aussi du Luxembourg, d'Allemagne et même d'Espagne. C'est l'évêque de Troyes, Marc Stenger, qui a donné le ton dès l'ouverture : « On a fait des restructurations et on se heurte déjà aux limites du système … L'enjeu est de retourner au cœur de la foi. Dieu veut entrer en conversation avec nous et il y a des chemins multiples pour naître à cet accouchement.». Cette ouverture fut alors explorée dans six directions: la communauté (Gisèle Bulteau, Poitiers), la communication (Frédéric Blondeau, UCLouvain), la catéchèse (Núria Sabé, Charleroi), la présence dans la cité (J.M. Bocquet, Cambrai), les nouvelles proximités (Odile Ribadeau-Dumas, Lille), les sacrements (Paul Scolas, diocèse de Tournai).

La Parole comme invitation à renaître, a ouvert la seconde journée. Le dialogue de Jésus avec Nicodème fut à la base d'un partage prolongé par une méditation de Philippe Bacq (Lumen Vitae, Bruxelles). Après un exposé de Paul Scolas précisant ce qui est visé lorsqu'on évoque une pastorale d'engendrement, les participants ont pris le temps de relire sous cet angle leurs expériences pastorales. En finale, Luc Lysy (Doyen principal, Charleroi) invitait à 'oser basculer'.

Ces deux journées furent aussi un temps intense de prière et de fraternité. On y a perçu et goûté un Souffle aux antipodes de la 'fatigue' qu'éprouvent si souvent les acteurs de la pastorale.

---

* Une initiative du service d'Animation pour un monde meilleur en collaboration avec des auteurs de l'ouvrage : *Passeurs d'Evangile. Autour d'une pastorale d'engendrement.* (Lumen Vitae, Novalis, L'atelier, 2008).

• Ignace BERTENS, Arthur BUEKENS, Luis MARTINEZ, *Enterrée, la doctrine sociale ?* (Coll. *Sens et Foi, 7).* Bruxelles, Lumen Vitæ, 2009.

La collection *Sens et Foi* publie des outils concrets à l'intention des adultes chrétiens soucieux de formation. Le présent livre rejoint bien cette visée. Il rapporte le déroulement d'une session qui s'est tenue à Chimay en 2008 sur la doctrine sociale de l'Église et invite le lecteur à entreprendre lui aussi le parcours de réflexion suivi par les participants à la session. Le livre contient donc les consignes données pour ce cheminement.

L'essentiel des pages est occupé par quatre exposés remarquables. Ignace Berten, théologien dominicain, directeur-adjoint de l'association dominicaine *Espaces-spiritualités, cultures, et sociétés en Europe,* présente les lignes de faîte de l'enseignement social des papes. Arthur Bueken, prêtre au service des mouvements d'éducation permanente, interroge la Bible sur la justice sociale. À ses yeux, tant pour l'Ancien que pour le Nouveau Testament, c'est aux côtés des plus faibles que Dieu se donne à connaître et à rencontrer. Ignace Berten a ensuite repris la parole pour aider à comprendre les évolutions de la société au cours des dernières décennies et le rôle que l'Église tente d'y jouer. Enfin - et ce n'est pas tellement fréquent - la parole fut donnée à un théologien d'un autre continent, l'Amérique latine, Luis Martinez, laïc chilien. Après avoir décrit quelques traits du monde contemporain, il s'est appuyé sur le document final de la 5e Conférence générale de l'Épiscopat latino-américain qui s'est tenue à Aparecida au Brésil en 2007 : l'option pour les pauvres est vraiment la clé de voûte du Magistère latino-américain (Les textes de cette assemblée ont été publiés sous le titre *Disciples et missionnaires de Jésus-Christ. Pour que nos peuples aient la vie en Lui,* Paris, Bayard/Cerf/Fleurus-Mame, 2008).

Le fait que ce livre était sous presse avant la publication par Benoît XVI de l'encyclique *Caritas in veritate* ne diminue en rien son intérêt, car il situe bien les évolutions actuelles de la société et l'action que les chrétiens s'efforcent d'y exercer. Il pourra rendre de grands services aux pasteurs soucieux d'une présence chrétienne dans le monde d'aujourd'hui.

Maurice Cheza.

AU CALENDRIER.

Sur les ondes en octobre.

- **Messes radiodiffusées sur « La Première » et « RTBF International » de 10h05 à 11 heures.**

  - Jusqu'au 08 novembre depuis l'église Saint-Donat à Arlon (diocèse de Namur).
    Commentaires : Jean-Émile Gresse.

- **Messes télévisées 10h55-11h50 sur la 2 R.T.B.F. et/ou France 2.**

  - 04 : FR. 2, depuis l'église Saint-Rémi et Sainte-Radegonde à Émancé (Fr.).
  - 11 : RTBF Une, de 9h30 à 12h00, depuis la Place Saint-Pierre à Rome, messe de la canonisation du Père Damien et de la Sœur Jeanne Jugan (home Saint-Joseph, Namur). **voir page 466**
  - 18 : FR. 2, depuis la cathédrale Notre-Dame à Nagasaki (Japon).
  - 27 : RTBF 2, depuis l'église Saint-Pierre à Waremme (diocèse de Llège).

Octobre, mois du Rosaire



Il a suffi qu'un jour te parviennent les mots
de l'ange Gabriel qui s'invitait chez toi
pour qu'aussitôt s'éveille au plus profond de toi
le désir de servir ce Dieu qui t'appelait.

Heureuse es-tu Marie d'avoir su dire oui
au projet inouï du Dieu de tes parents.
Celui qui habitait le chant de ton enfance,
écho d'une espérance venue du fond des temps.

Nous voulons avec toi entendre les appels
du Dieu qui nous visite au cœur de nos étés.
Les Galilée du monde, les déserts infertiles,



Sanctuaires Notre-Dame à Beauraing.

Tél. : 082 71 12 18.
Nouveau site : http://beauraing.catho.be
Courriel : ndbeauraing@gmail.com

ACTIVITÉS MENSUELLES.

Pèlerinages pédestres : HOUYET-BEAURAING (11 km.)

Les samedis 03 octobre et 07 novembre.

— 10h.15 : Départ de l'église de Houyet.
— 15h.45 : Eucharistie aux Sanctuaires. Renseignements : 082 71 38 89.

Les dimanches 11 et 18 octobre et 8 et 15 novembre.

— 11h.15 : Départ de l'église de Houyet.
— 15h.45 : Eucharistie aux Sanctuaires.

Renseignements : 071 66 71 13 ou 02 736 83 97.

ACTIVITÉS ANNUELLES.

— **Le 1er octobre :** récollection annuelle du clergé diocésain.
— **Le 1er octobre à 20h00 :** célébration de la vie éternelle des enfants décédés pendant la grossesse.
— **Le 4 octobre :** rassemblement des pèlerinages diocésains.
  — 11h.00 : célébration mariale
  — 15h.00 : messe solennelle présidée par Mgr A.-M. Léonard suivie d'une procession vers le jardin des apparitions et de la bénédiction des malades.

Le samedi 28 novembre : *veille du 77ème anniversaire du début des apparitions.*

— 19h.00 à 22h.00 : Adoration et possibilité de se confesser.

Le dimanche 29 novembre : *77ème anniversaire du début des appariions.*

— 10h.00 : possibilité de se confesser.
— **11h.00 : méditation mariale.**
— 14h.30 : Chapelet médité.

— **15h.30 : messe solennelle présidée par Monseigneur Patrick Hoogmartens, évêque de Hasselt.**

— 17h.00 à 17h30 : Adoration du Saint Sacrement.

— 18h.00 : Procession (Chemin des Voyants).

— 18h.30 : Chapelet quotidien.

— 19h.00 : Messe de clôture, pèlerinage du doyenné de Beauraing.

ÉCOLE DE PRIÈRE DE BEAURAING.

— Le samedi 03 octobre de 9h40 à 17h00 : journée de prière et de ressourcement, avec deux conférences assurées par sœur Marie-Raphaël, bénédictine d'Hurtebise, sur le thème : **« L'amour du Christ nous saisit »** (2 Co 5, 14).

— Du vendredi 11 au dimanche 13 décembre :
week-end de prière animé par la famille Marie Jeunesse.

UNE NOUVEAUTÉ AUX SANCTUAIRES : LE LOCAL DES ENFANTS.

L'ancienne salle du message située à côté de l'église supérieure des Sanctuaires a été réaménagée en local pour les enfants. La pièce peut accueillir une cinquantaine d'enfants, qui ont la possibilité d'y voir des films sur les apparitions, en français et en néerlandais, et d'y vivre divers ateliers selon l'inspiration de leurs animateurs. Un atelier de coloriage pour cinq ou six enfants a été aménagé. Il est davantage adapté aux petits groupes ou aux familles. On peut colorier des croquis en noir et blanc des céramiques du rosaire de Max Vanderlinden et Stéphane Terlinden, dont des photos détourées sont pendues au mur et mises sur les tables. Un coin prière séparé par des panneaux sur roulettes permet de vivre un temps plus intérieur. Aux neuf panneaux mobiles sont accrochés dix-huit tableaux didactiques exposant diverses réalités de la foi chrétienne. Les sœurs de l'Accueil assurent des permanences pour les enfants dans ce nouveau local. Groupes de catéchisme et autres groupes d'enfants, soyez les bienvenus !

MONT DE LA SALLE, CINEY
2 ➜ 3 octobre 2009

Congrès liturgique à l'occasion du **Centenaire du Mouvement liturgique belge** (Dom L. Beauduin) Consultez l'information reçue avec les Communications de septembre

ERMETON-SUR-BIERT
Monastère N.-D. Bénédictines

Contact : Monastère Notre-Dame,
rue du Monastère, 1
Tél. 071 72 00 48 - Fax 071 72 73 92
Courriel : accueil@ermeton.be
Site : www.ermeton.be

- **3 (**10h) **➜ 4 octobre** (18h)

Vie monastique
Du samedi 3 (10h) au dimanche 4 octobre (18h)
Pour les jeunes (14-17 ans), un week-end « Vie monastique » à Ermeton, animé par Sœur Marie-Élisabeth Groeteclaes, osb, Ermeton.

- **samedi 10 octobre**

« Que le Christ habite en vos cœurs par la foi ». La lettre aux Ephésiens.
Le samedi 10 octobre (10h-17h30).

Comprendre la Parole de Dieu (Introduction)
Journée animée par Sœur Birgitta DROBIG, osb Ermeton.

- **dimanche 18 octobre**

Journée des Amis : 18ème rencontre des « Amis d'Ermeton ». Hôtes-habitués ou de passage, familles des Sœurs, clients d'ateliers, voisines, amis proches oulointains, sont invités à se retrouver et à rencontrer les sœurs pour découvrir, échanger, partager, proposer, célébrer, créer des liens, réfléchir avec la communauté sur son présent et son avenir … Tous sont les bienvenus.
Le dimanche 18 octobre (9h30-17h30)
Journée des Amis, animée par la Communauté d'Ermeton.

- **samedi 31 octobre**

« L'art spirituel» Journée de réflexion sur la Règle de Saint Benoît (ch. 4)
Le samedi 31 octobre (10h-17h30),
Chemins de spiritualité chrétienne; Journée animée par Sœur Loyse Morard, osb Ermeton.

ABBAYE DE CLAIREFONTAINE
Cordemois 6830 Bouillon
accueil@abbaye-clairefontaine.be

6 ➜ 12 octobre

Dieu nous veut heureux
Abbé Joseph BAYET

MALONNE
Monastère des Clarisses

rue du Monastére, 41, 5020 Malonne
Tél. : 081 44 47 40 Fax : 081 45 02 67
Courriel : clarisses.malonne@skynet.be
Site : www.famille-franciscaine.be

23 (19h) ➜ **25 octobre** (17h)
Prier, partager, créer (argile, art floral, marche méditative, expression corporelle)
et découvrir la vie des sœurs de Claire d'Assise.
Animation : Sœurs Christine, Maggy et la Communauté.

Monastère N.-D. d'HURTEBISE

23 (19h) ➜ **25 octobre**
061 61 11 27.

Du 23 (18h45) au 25 (16h)
Journées animées
par Rosy DEMARET et l'abbé J.-Fs. GREGOIRE.

Une perception écologique joyeuse et dynamique à la lumière de l'Évangile : de la réflexion à la contemplation dans la nature.

ABBAYE DE MAREDSOUS

Contact : P. Jean-Daniel 082 69 82 11
Lieu : Hôtellerie de l'Abbaye - Denée

• **6 ➜ 8 novembre 2009**
Week-end : Silence et Méditation
Pour un approfondissement de la méditation chrétienne.
Animation : P. Jean-Daniel MISCHLER, osb et Frédéric CAVALLIN.

• **14 novembre 2009**
Journée littéraire.
« Écrire, c'est s'exposer »
Animation : Michel DUCOBU, Bernard TIRTIAUX, Luc MOËS.

MALONNE
Monastère des Clarisses

rue du Monastére, 41, 5020 Malonne
Tél. : 081 44 47 40 Fax : 081 45 02 67
Courriel : clarisses.malonne@skynet.be
Site : www.famille-franciscaine.be

Le samedi 14 novembre 2009
de 9h30 à 16h30.

« La Pâques du Fils de Dieu »
A l'écoute de l'Évangile de Marc, journée animée par Myriam HALLEUX, Clarisse.

LA MARGELLE À PESCHE

20 ➜ 26 novembre 2009

« Les 10 paroles de l'Alliance ».

Du 20 (20h) au 26 novembre (16h), week-end de ressourcement animé par Guy DERMOND, Salésien de Don Bosco.

Contact : Sœur Anne-Françoise Delmarche
La Margelle - rue Hamia, 1A - 5660 Pesche
Tél. : 060 34 75 70 - Fax : 060 34 45 85 .
Courriel : margelle@pesche.eu

DOCUMENTATION.

RECENSIONS DE LIVRES

Ces livres sont disponibles à la Bibliothèque du Séminaire.

Bibliothèque du Séminaire et Studium Notre-Dame

La bibliothèque est ouverte au grand public
tous les jours de 9h30 à 17h00, les samedis de 9h30 à 12h00.

Rue du Séminaire, 11b B-5000 Namur
Tél. : 081 25 64 72 - Mail : bibliotheque@seminairedenamur.be

Plus de 130.000 ouvrages de philosophie, de théologie, de spiritualité...

Achetez nos livres doubles sur le site :
http://bibliotheque.seminairedenamur.be

• **Timothy RADCLIFFE, *Pourquoi aller à l'église ? L'eucharistie, un drame en trois actes***, traduit de l'anglais par Micheline Triomphe, Cerf, Paris, 2009.

Par un langage vif, plein d'anecdotes, et dont l'humour ne trahit pas la réputation de l'ancien maître de l'Ordre des Dominicains, nous voici invités à aller à l'église. Et surtout à voir comment penser l'eucharistie donne la raison de rejoindre la communauté des chrétiens, une communauté qui ne peut rester virtuelle, ou dans l'ordre d'une volonté qui a du mal à prendre une forme concrète. Il y a quelque chose de prodigieux dans l'eucharistie : ce livre le déploie. Il montre comment le vivent ceux qui rejoignent la communauté célébrante à travers ce qui est présenté comme un drame en trois actes, qui renvoie au drame qu'est toute vie humaine. La question «pourquoi aller à l'église» pourrait aujourd'hui se poser en termes de moyens pour attirer, d'efforts pour rendre la participation plus attrayante. Radcliffe y est sensible mais ne voudrait pas, par ce seul registre, masquer une réalité profonde. Si l'eucharistie demande de la part de chacun, et non seulement des prêtres, un important travail de préparation, « c'est en vue d'obtenir un don totalement gratuit ». (p.19) Recevoir d'entrer dans une communauté de foi qui s'exprime par le *Credo,* recevoir d'entrer dans une communauté d'espérance en faisant mémoire de la Cène, recevoir d'entrer dans une communauté d'amour par la communion au corps du Christ.

Ce livre n'est pas un commentaire sur la liturgie eucharistique. Ni non plus, à proprement parler, une théologie de l'eucharistie. « Il tente ... de montrer que l'eucharistie a rapport avec la totalité de notre vie. Toutes nos expériences sont éclairées par l'eucharistie et, réciproquement, l'éclairent. » C'est le sacrement de notre joie, de notre liberté et de notre espérance.

• **Père Michel KOBIK, *Rencontres au fil de l'Evangile de Jean,*** Parole et Silence, Paris, 2009.

A travers des personnages comme Nicodème, la Samaritaine, la femme adultère et d'autres, Michel Kobik nous fait rencontrer le Christ. Traversant la première partie de l'Evangile de Jean (chapitres 1 a 12), il nous propose une véritable lecture spirituelle. Le lecteur en retire comment nourrir sa foi et sa prière en se donnant le temps d'un vrai contact avec le texte même de l'Evangile. Les personnages rencontrés ont reçu une grâce par leur rencontre avec Jésus ; l'Evangile de Jean le rapporte pour qu'ils ne soient pas les seuls à en bénéficier, pour nous inviter a l'accueillir. Lire l'Evangile ne doit pas nous en faire des bénéficiaires seulement en pensée, quelque part dans notre ««tête »». Jésus a pris chair de notre chair, cela signifie que nous ne le rencontrons en vérité « qu'à la condition de ne pas fuir, même « en pensée », le lieu et le temps où nous sommes, le lieu de notre corps, cette chair qui vit de l'Esprit par l'incarnation de la Parole.» (p.237) C'est sûr, il est question de naître de l'Esprit et de ne plus simplement être né de la chair (Nicodème). Il faut une démarche d'intériorisation « où la réalité extérieure perceptible aux sens s'ouvre sur le Réel intérieur, imperceptible en l'absence d'une parole qui le révèle (l'eau qui n'est pas de l'eau - la Samaritaine). Il faut aussi un déplacement pour reconnaître en l'action de Jésus l'œuvre du Père (l'aveugle-né). Voilà quelques conditions données par ces rencontres pour que la lecture que nous en ferons porte fruit en nous, pour que cette lecture devienne une rencontre de Jésus Christ. Jésus vient ainsi ouvrir notre existence à de dimensions insoupçonnées quand il vient en nous, quand il est présent dans nos relations interpersonnelles.

• **Ludolphe le Chartreux, *Le chemin, la vérité et la vie,*** textes choisis et présentés par Christophe Bagonneau, Parole et Silence, Paris, 2009.

Comment priait un chartreux du Moyen Age? Laissons Ludolphe le Chartreux commenter la passion, méditer l'Eucharistie, l'Ascension et la Pentecôte. Par ce livre, entrons dans cette prière. Ainsi, mettons-nous en présence du Christ, entrons en même temps que dans l'espérance d'un jour nouveau, où se lève le *Soleil de justice.*

• **Edouard BRION, Stephane STEYT, *Damien hier et aujourd'hui,*** Fidélité, Namur, 2009.

La prochaine canonisation du Père Damien nous montre celui-ci comme le témoin, au nom du Christ, d'un amour qui dépasse les frontières que pouvait ériger une maladie aussi marquante que la lèpre. Sa vie est sans doute plus difficile à comprendre pour l'homme qui ne connaît plus le contexte religieux de l'époque. Les auteurs ont trouvé important d'y remédier pour mieux comprendre la vie de Damien, en même temps qu'ils puisaient dans des documents d'époque et dans la correspondance de Damien. « Damien hier et aujourd'hui » : ce titre fait aussi allusion à quelque chose d'actuel, à l'héritage reçu de Damien : en particulier l'esprit qui anime ceux qui luttent contre la lèpre et d'autres facteurs d'exclusion, comme dans l'Action Damien.

• **Jean du MESNIL, *L'Ancien Testament au féminin,*** préface de Gérard Bessière, Fidélité, Namur, 2009.

Par les confidences que nous font 13 femmes de la Bible, on remarque un talent de narrateur qui nous fait entrer, enthousiastes, dans l'histoire du peuple de Dieu. On devine une familiarité avec tous les contextes de l'Ancien Testament, qui permettra au lecteur réticent de franchir la barrière du temps et de la culture pour se trouver chez lui dans le peuple des croyants. On se laisse convaincre par une finesse qui semble féminine. « On est pris par la vivacité des récits, on est là-bas, on partage les attentes, les passions, les souffrances, à travers lesquelles les ""auteurs sacrés"" regardent vers le Dieu caché » . Jean du Mesnil situe les récits, donne des clés pour mieux comprendre et mieux situer. Il donne aussi et surtout de la saveur à l'histoire sainte par la place que des femmes y ont occupée, par leur parole d'action de grâce, annonçant le Magnificat de Marie, mais aussi par l'action. « Pendant que les hommes tâtonnent, confie l'auteur pour annoncer l'histoire de Ruth, on a l'impression que les femmes agissent pour imposer leur volonté ou plutôt pour faire advenir leur désir ardent. La Bible ne nous les présente pas comme « toutes-puissantes », mais on est étonné de voir comment elles valorisent l'efficacité de leur action.» (p.77) Rôle influent ou avant tout mis en évidence, il s'agit de leur rendre hommage, de rendre hommage à celles qui ont transmis, en même temps que la vie, la joie de faire partie du peuple des croyants.

• **Jean-Yves LELOUP,** ***Une femme innombrable. Le roman de Marie-Madeleine****,* Albin Michel, (Espaces libres), Paris, 2009.

A travers le personnage de Marie-Madeleine, Myriam de Magdala, Jean-Yves Leloup nous éclaire sur la condition humaine, sur le bien, le mal, sur les possessions qui font de la vie un cauchemar, sur le péché, amplification du mal par la liberté volée pour le faire et s'y complaire. Mais pointe bien sûr dans la vie mise en roman de celle qu'on a appelée la pécheresse, l'événement central de la rencontre de Yeshoua, de celui qui l'a libérée, de celui qui l'a pardonnée. « Le péché n'est pas transgression d'une loi sociale ou religieuse, c'est le manque d'amour. Tout ce que l'on fait sans amour est du temps perdu, tout ce qu'on fait avec amour est de l'éternité retrouvée, c'est Dieu retrouvé, c'est l'essence de la Loi retrouvée ; c'est l'amour qui purifie, « aussi, je te le dis, ses péchés, ses nombreux péchés lui sont pardonnés puisqu'elle montre beaucoup d'amour.» (p.78/79) A travers le désir de Myriam, s'adresse à l'humanité une exigence de cheminement vers un accomplissement. Dans un monde où le masculin demande rigueur et force, le meilleur de la sensibilité et de la beauté apportée par le féminin est à remettre en évidence. « Myriam, femme archétype, dans toutes ses dimensions, des plus charnelles au plus spirituelles, » fait revoir ce que veut dire aimer quand on est un être de chair. La tonalité du Cantique des Cantiques ressort par des extraits qui viennent illustrer l'ouvrage, ça et là. Au désir de Myriam d'une vérité qui aurait un visage, d'une Thora qui aurait un corps (p.23) est venu répondre un appel à aimer en vérité, de tout ce que l'on est. Le lecteur se voit comme invité à entendre, comme Marie-Madeleine, le son de la voix qui a lancé cette demande, pour en faire non un ordre ou un devoir, mais l'orientation d'une vie, une espérance. « Les Evangiles sont des oratorios dont on aurait oublié de noter la musique, les lettres écrites n'enchantent plus l'oreille et le cœur, elles peuvent devenir lettres mortes si on oublie le ton de la voix, des lettres qui tuent. Hommage à celle qui a témoigné la première de la résurrection, à celle qui, pour cela, a comme ouvert des yeux qui voient l'invisible, a déployé une sorte « d'intelligence contemplative qui fait le lien entre le visible charnel et l'invisible spirituel.» (p.174) Au-delà des réponses qui prétendraient percer le mystère du ressuscité, Myriam de Magdala nous invite à chercher celui-ci avec amour.

Bruno Robberechts.

REVUES *Recension proposée par J. Lifrange.*

*L'astérisque indique la présence à la Bibliothèque du Séminaire

*** CHRISTUS, HS 223 /juillet 2009**

Fidélité, rue Blondeau, 7, 5000 Namur

www.revue-christus.com

« Voici le sommaire et la présentation de la revue *Christus,* qui s'intitule : « **LA MUSIQUE *UNE VOIE SPIRITUELLE ?*** ».

« La musique aujourd'hui a envahi notre espace vie. C'est dans telle ou telle chanson que chaque génération se reconnaît. Et considérable est le nombre de ceux qui en jouent ou en composent, au point qu'à présent la musique tient lieu de spiritualité pour beaucoup.

Ce dossier veut prendre au sérieux, en l'interrogeant, cette empreinte spirituelle de la musique dans le monde contemporain. Car, quelle qu'elle soit, la musique atteint son but lorsqu'elle conduit l'homme et la femme à goûter le silence où parle Dieu.

Un numéro à écouter : il était inenvisageable pour nous de consacrer un dossier à la musique sans vous faciliter l'accès aux morceaux et chansons commentés par nos auteurs. C'est ainsi que vous pourrez écouter la plupart des œuvres indiquées en marge par un @ sur la page d'accueil de notre site, dans la playlist Christus qui contient plus de 130 minutes de musique ! »

Dans le dossier :

La musique un lien spirituel ? *De l'accès au sacré* — **Dans l'air du temps.** Bref aperçu de la chanson contemporaine — **Rock, rap, slam** *Les jeunes et le mystère de la musique* — **De la musique en prison** *La guérison par le jeu et l'écoute* — **La puissance de la musique** *La guérison de Saül par David, selon les Pères* — **L'écoute musicale, une voie spirituelle** *La musique donne-t-elle accès au cœur de la foi ?* — **La musique au risque de l'histoire** *Un art neutre ?* — **À la mémoire d'un ange** *Lecture spirituelle du Concerto pour violon d'Alban Bert* — **Du spirituel en musique** *Présentation de compositeurs contemporains* — **Faire grandir l'âme** *Propos sur les chants liturgiques* — **Écoute et silence intérieur** *La possible offrande musicale.*

Recensions rédigées par J. Lifrange.
par ordre alphabétique.

*** PÂQUE NOUVELLE, 2009 N° 2**

Trimestriel, rue de la Tour, 7, b^te^ 3, 5000 Namur

www.paquenouvelle.be

- André DE MAERE, souligne, malgré certaines faiblesses, « le rôle éducatif admirable rempli par les missionnaires chrétiens » au Congo (RDC).

- Alain LEJEUNE à propos du préservatif souligne « l'action prophétique de l'Église dans ce domaine ».

- Bruno JACOBS « explique le lien entre la régulation des naissances et la transmission du sida par des campagnes aux messages trompeurs ».

- La Genèse confrontée à la Science dans la création du monde et de l'homme. Article de Paul VAUTE.

- Les Guides et Scouts d'Europe « bourgeons pleins d'espérance » Histoire « même un peu simplifiée » des Guides et Scouts d'Europe, écrite par Michel DANGOISSE.

- Questions morales soulevées
  - Jusqu'au bout du « oui » ; divorcés et fidèles - C. DOUILLET.
  - Vivent les parents méchants ! ANONYME du XXI^ème^ siècle.

- Dans les témoignages, « Le martyre de l'évêque saint Cyprien de Carthage » et celui de Hassan Bouziane, islamiste converti dans une intervew par Jean-Claude BÉSIDA.

- R.-L. BRUCKBERGER nous décrit un Thomas d'Aquin comme un théologien questionneur.

Une pensée d'Albert EINSTEIN (p.19) :

> *« Si vous ne pouvez expliquer un concept à un enfant de 6 ans, c'est que vous ne le comprenez pas complètement ».*

***REVUE GÉNÉRALE -** 2009, N° 6/7 (et 8/9)
10 N^os^ an, chaussée de Louvain, 41, 1310 Hamme-Mille.

Signalons entre autres les articles suivants :

- Marc EYSKENS nous fait réfléchir sur **« Le GLOBALISTAN EN GÉSINE ».** « La crise actuelle ressemble aux douleurs d'enfantement d'un monde nouveau « globalisatan » ou d'une nouvelle commaunauté intenationale, la grossesse pouvant encore se terminer, malheureusement, par une fausse couche »(p. 15)-* A lire en parallèle avec « Caritas in veritate », encyclique de Benoît XVI.

  ***** Jacques Rogissart « quelque peu perplexe » dans « A propos du Globalistan » (voir 2009, 6/7) nous livre son analyse critique dans la Revue Générale n° 8/9.

- Daniel PISTERS suite aux articles de R. de Prelle et d'A. Auquier nous fait réfléchir sur « **Un signe dans le ciel de Constantin et des Chrétiens ».** Approfondissement en référence à Jung (synchronicité) et recours à Michel Onfray (Une contre-histoire de la philosophie) Il termine : « Peut-être un phénomène de synchronicité est-il à l'origine de quelques dizaines de siècles de civilisations judéo-chrétiennes; » p.26

- Charles DELHEZ, dans l'espace religion et culture de la revue, nous livre un aperçu de la rupture entre culture et religion, à partir du livre d'Olivier Roy « **La Sainte Ignorance »** Seuil 2002.

- Dans un essai théologico-humoristique, Rudolf REZSOHAZY nous parle humoristiquement de la période avant le big-bang : **« Les origines du monde ».**

- A propos d'écrivains

  Michèle LEVAU : **« Simone de Beauvoir : écrire pour la liberté ».**

  René KREMER : **« Somerset Maughan (1874-1965) romancier avant tout ».**

  Roland BEYEN : **« Autour de Ghelderode ».**

*REVUE THÉOLOGIQUE DE LOUVAIN - 2009 - 2
Rédaction : Grand-Place, 45, 1348 Louvain-la-Neuve
Courriel : revue-theologique-louvain@uclouvain.be

- **« Aimer la Thora plus que Dieu ».**
  Au centre, Dieu ou la loi ? Contribution à l'étude de la structure du Pentateuque.
  « Cet article n'a d'autre prétention que de recenser les propositions les plus significatives et d'essayer, sur une base de considérations littéraires, de faire un tant soit peu avancer le débat » (p. 163), ainsi s'exprime Didier LUCIANI.

- **« Transcendantalité ou l'au-delà du désir ».**
  Vers un nouveau paradigme.
  Yves LEDURE introduit l'article : « La réflexion qui suit esquisse une analyse de cette rupture de tradition, elle cherche à dégager les nouveaux paramètres d'existence qui en découlent, comme le désir ou la jouissance, et propose une problématique de dépassement à partir de ce qui est appelé ici transcendantalité.» p. 191. Un homme areligieux, à rebours de la tradition chrétienne, une nouvelle symbolique, qualifier le désir, à l'horizon de l'eschatologique, le postulat de l'herméneutique chrétienne, l'homme juste.

- **« Les *chaînes exégétiques comme modèle de lecture *polysémique ».**
  L'exemple de l'Epitomé sur le Cantique des cantiques.
  Analyse approfondie due à Jean-Marie AUWERS.
  * chaîne exégétique, forme d'interprétation de la Bible apparue fin 5e s. « comme une édition d'un livre de la Bible où le texte sacré est accompagné d'un commentaire fait de citations juxtaposées, empruntées aux exégètes des premiers siècles ».
  * qui présente plusieurs sens.

- **« Commission ecclésiale, conciliarité et autorité »**
  Il s'agit de la Xe session de la Commission mixte internationale pour le dialogue théologique entre l'Église catholique et l'Église orthodoxe qui s'est déroulée à Ravenne du 8 au 14 octobre 2007.
  Joseph FAMERÉE présente le contenu du nouveau document, puis une évaluation du texte « qui offre les fondements ecclésiologiques d'une réflexion sur la primauté de l'évêque de Rome ».

À l'écoute des jeunes Églises.
Des évêques au service de la justice et de la paix.

D'après le journal français *La Croix*, plusieurs évêques de jeunes Églises ont pris clairement position sur des atteintes à la justice et à la paix (article publié le 14 août dernier).

En **Argentine**, Mgr Jorge Casaretto, président de la Commission sociale de l'Épiscopat a déclaré : « *Un enfant sur dix souffre de la faim, un jeune sur quatre ne dispose pas d'un lieu où dormir et 40 % de la population vit dans la pauvreté* ». Il a demandé instamment au Gouvernement d'adopter une politique sociale favorable aux jeunes.

Au **Mexique**, le cardinal Norberto Rivera Carrera, archevêque de Mexico, a dénoncé la montée continuelle de la violence dans le sud du pays. Pour lui, « *la violence est le produit d'une décomposition sociale* ».

Au **Pérou**, Mgr Norbert Strotmann Hoppe, évêque de Chosica, a dénoncé les discriminations dont les Indiens sont toujours victimes : « *De nombreuses communautés indigènes essaient depuis plusieurs décennies d'obtenir des titres de propriété sur les terres où elles vivent, et s'en trouvent chassées quand le gouvernement les accorde à des investisseurs privés* ».

En **Afrique de l'Ouest anglophone**, l'Assemblée plénière de l'épiscopat (Aecawa) a appelé les pays concernés à lutter contre l'émigration des jeunes, notamment en créant des emplois, en gouvernant mieux et en cherchant à résoudre les conflits.

Aux **Philippines**, le Conseil national des Églises a appelé la population à protéger la démocratie et à prendre comme modèle l'ancienne présidente Cory Aquino récemment décédée et qui, selon le communiqué, « *a mis en garde contre toute nouvelle tyrannie* », ce qui semble être une pierre dans le jardin de l'actuelle présidente, Gloria Arroyo.

Au **Kenya**, le Conseil national des Églises s'en est pris au Gouvernement qui, dit le message, " *a échoué dans sa mission à défendre la justice et se pose désormais en grand défenseur de l'impunité* ".

Enfin, au **Zimbabwe**, l'Alliance chrétienne a appelé à la mise en place d'une commission pour juger les cas de violence politique pendant les élections de 2008. Pour les responsables chrétiens du pays, les trois jours de réconciliation nationale, déclarés fin juillet par le Gouvernement, seront, en effet, inutiles sans la « *révélation complète de ce qui s'est passé pendant cette période* ».

E M I N A



AGENDA DIOCÉSAIN
EN OCTOBRE.
mois de la Mission unverselle
mois du Rosaire

Jeudi 1er octobre à Beauraing.

— Récollection sacerdotale et diaconale.

VISITE PASTORALE
des doyennés d'Auvelais et de Fosses

— du 2 au 5 octobre ;
— du 13 au 26 octobre.

Dimanche 4 octobre à Beauraing.

— Rassemblement des pèlerinages diocésains.

Samedi 10 octobre à Maredsous.

— Marche des 12-15 ans (voir Communications n° 6, p. 343).

Dimanche 11 octobre à Rome

— Canonisation du Père Damien et de Sœur Jeanne Jugan.

Dimanche 18 octobre à Koekelberg (Bruxelles).

— Messe en hommage au saint Père Damien.

Dimanche 25 octobre dans les diocèses belges.

— Journée de la Mission Universelle
— Collecte pour l'œuvre de la Propagation de la foi.

Dimanche 25 octobre dans certaines églises.
(dont on ignore la date de consécration)

— Anniversaire de la Dédicace ;
Solennité liturgique, office et messe de la Dédicace.